

Rapport d'activités 23 – 24



PLUS QU'UNE SAISON...

PAROLE À LA JEUNESSE

Créations, Agoras, tournées, ateliers
théâtre et dispositifs de médiation

Théâtre

AM STRAM GRAM

Genève – Suisse

Le projet DEMAIN aujourd'hui

Théâtre Am Stram Gram

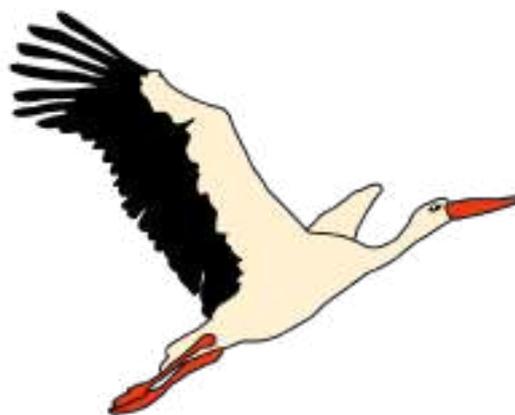
Centre international de création, partenaire de l'enfance et la jeunesse

Qu'est-ce qu'un théâtre partenaire de l'enfance et la jeunesse ? Un théâtre qui cultive une relation horizontale avec le jeune public. Où les artistes qui créent et les personnes qui travaillent considèrent l'enfance et la jeunesse dans un rapport d'égalité. Où le regard des enfants, qui a quelque chose d'unique à offrir au monde et à l'art, est accueilli sans tentative de formatage. Où l'on considère l'enfance et la jeunesse comme des partenaires qualifiées, autant pour débattre des grandes questions qui traversent notre époque que pour inventer aux côtés des artistes des formes artistiques nouvelles.

Le Théâtre Am Stram Gram s'est fixé comme objectif il y a trois ans de donner la parole aux enfants et aux adolescent·es. Depuis 2021, cette parole se déploie à travers de nombreux dispositifs, performances, spectacles... et notamment :

- Les Agoras et leurs espaces de dialogue intergénérationnel augmenté
- Régénération et *_morphoses* de l'artiste-chercheuse Caroline Bernard et Gaël Sillere avec un groupe d'adolescent·es
- Les divers épisodes hors les murs d'Ordalie de Nicolas Chapoulier avec des adolescent·es, jeunes et adultes
- Le projet de médiation Tapis rouge avec des enfants et des jeunes exilé·es
- Le dispositif Le Théâtre, c'est (dans ta) classe renouvelé
- Les ateliers théâtre avec leur pédagogie participative
- La communication et l'ouverture des espaces du théâtre à des jeunes créateur·ices de contenus
- Les expos imprégnées de cet esprit d'horizontalité

Dès l'accueil des enfants et des adolescent·es dans le théâtre, comme dans nos échanges lorsque nous allons à leur rencontre, nous tâchons d'établir avec elles·eux les conditions d'un dialogue débarrassé de tout surplomb générationnel. En les incluant dans les processus d'échange et de création, nous ne cherchons pas à leur donner des rôles d'adultes ; c'est au quotidien que les équipes sont en quête d'un nouveau paradigme de relation entre générations.



Am Stram Gram en 23-24, c'était plus qu'une saison... Parole à la jeunesse

- 7 créations Am Stram Gram et créations en coproduction
- 1 spectacle en reprise
- 9 accueils
- 2 Agoras
- 173 représentations: 84 représentations tout public + 79 représentations scolaires
- 4 spectacles en tournée
- 2 expositions
- 8 ateliers théâtre hebdomadaires avec 113 participant-es
- 2 spectacles avec *Le théâtre, c'est (dans ta) classe*, avec 153 représentations en tournée dans les salles de classes de Genève et du Jura français
- Des dispositifs de médiation
 - ♣ 12 parcours À bord de l'art vivant de la primaire au secondaire II
 - ♣ 1 spectacle *Peer Gynt* à l'Institut Florimont
 - ♣ 6 Samedis ça me dit
 - ♣ 1 stage intergénérationnel *Hors piste*
 - ♣ 1 Tapis rouge
 - ♣ Des partenariats avec le GIAP, Les Cinémas du Grütli, la Société de Lecture, la Marmite

TOTAL NOMBRE SPECTATEUR-ICES AM STRAM GRAM	23-24	22-23
Créations, accueils, Agoras	21'752	25'529
Ateliers, bords de scène, visites, répétitions ouvertes	1'763	1'942
La Bâtie et soirée Rentrée culturelle DIP	534	810
TOTAL	24'049	28'281
Total élèves Secondaire I et II Théâtre en classe	3'500	3'800
TOTAL DES SPECTATEUR-ICES SAISON	27'549	32'081
TAUX DE FREQUENTATION	86%	87%
Nombre de places disponibles pour la saison	25'292	29'248

66% des spectateur-ices d'Am Stram Gram ont moins de 20 ans!



PROGRAMMATION 23 - 24

Les 9 et 10 septembre

FORESHADOW

NOT STANDING,
ALEXANDER VANTOURNHOUT / LA BÂTIE

Danse performance - Dès 12 ans

Que faire quand un mur de six mètres de haut occupe toute la scène ? Huit personnes relèvent ce défi vertical... en dansant !



Du 29 septembre au 8 octobre

DÉGUEU

ANTOINE COURVOISIER, CIE MOKETT

Théâtre - Création Am Stram Gram - Dès 9 ans

Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur les choux, les cigognes, et la folle... la folle... la folliculogénèse !



Du 14 au 20 octobre

DE BONNES RAISONS

COMPAGNIE LA VOLTE-CIRQUE

Cirque, théâtre - Dès 8 ans

Expériences aventureuses et acrobaties mentales pour interroger notre rapport au monde.



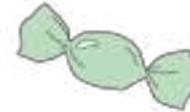
Du 3 au 5 novembre

GRETEL, HANSEL ET LES AUTRES

IGOR MENDJISKY

Théâtre - Dès 7 ans

Mini-monde et caméras embarquées pour un conte brillamment réinventé.



Du 17 au 25 novembre

LA BELLE ET LA BÊTE

À la Comédie de Genève

LUDOVIC CHAZAUD

Théâtre - Dès 14 ans

Entre récit-documentaire et fable... quand la vie flirte avec les contes.



Du 17 au 26 novembre

THE LOFT THEORY

Dans le cadre de l'Agora L'eau & l'alimentation

CAROLINE BERNARD, GAËL SILLERE

Théâtre documentaire, télé-réalité
Création Am Stram Gram - Dès 10 ans

Immersion dans la vie quotidienne des adolescent-es.



Du 17 au 19 novembre

L'EAU & L'ALIMENTATION

Agora

Week-end intergénérationnel
Création Am Stram Gram - Tout public

On croque, on avale, on joue, on réfléchit... et on relève ensemble les grands défis d'aujourd'hui !



Du 2 au 17 décembre

OLLIE

NICOLAS MUSIN, LA TROUPE UMA

Skate, parkour, danse, musique et poésie
Reprise création Am Stram Gram 2022 - Dès 10 ans

Quand des skateur·euses, traceur·euses et danseur·euses rencontrent Philip Glass et un chorégraphe d'une autre galaxie.



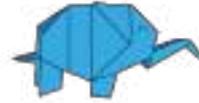
Les 9 et 10 décembre

CIRCLES

HELIOS THEATER

Théâtre - Dès 2 ans

Retour aux origines du monde... et des premiers jeux d'enfants.

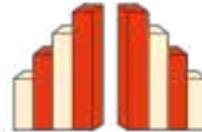


CIAO CIAO

MARTIN ZIMMERMANN

Cirque, danse, théâtre - Recréation Am Stram Gram
Dès 7 ans

Les *freaks* débarquent à Am Stram Gram, ils dansent, ils jouent, et ils sont terriblement beaux.



Du 2 au 4 février

SEULE DANS MA PEAU D'ÂNE

ESTELLE SAVASTA, SOPHIE GARDAZ, MICHEL TOMAN

Théâtre - Dès 7 ans

Peau d'âne sans prince, sans fée... une magnifique histoire d'émancipation et de résilience.



Du 9 au 18 février

MIRKIDS

JASMINE MORAND

Danse - Coréalisation avec le Festival Antigél - Dès 5 ans

Un dispositif chorégraphique hypnotisant, où les spectateur·ices, allongé·es, regardent des corps évoluer au-dessus de leurs têtes.



Du 2 au 10 mars

HISTOIRE DE LUMIÈRE

DARIO MORETTI, SAYA NAMIKAWA,
MARTA LUCCHINI

Peinture-conte, musique, danse - Dès 4 ans

Entre ciel et Terre, peinture et danse, une fabuleuse histoire, un bain de sensations.



Du 8 au 24 mars

C'EST BEAU ET C'EST PAS GRAVE

MARJOLAINE MINOT, GÜNTHER BALDAUF, SAM & FRED GUILLAUME

Théâtre - Création Am Stram Gram - Dès 8 ans

Quand l'imaginaire joue avec le doute et chamboule nos certitudes.



POURRITURES

SÉBASTIEN OLIVIER, SARA USLU,
ALEXANDRA GENTILE

Clown contemporain - Recréation Am Stram Gram
Dès 11 ans

La rencontre fantastique entre deux clowns que tout oppose... drôle et épique!



Du 3 au 5 mai

POIL DE LA BÊTE

JUAN COCHO, DIANE DUGARD,
GUILLAUME MARSALET

Animaux & théâtre - Dès 3 ans

Un spectacle dont les stars sont à plumes et à poils... du jamais vu!



Du 15 au 19 mai

OH C'EST QUOI ÇA ?

RAFFAELLA GARDON, L'ENCYCLOPÉDIE DE LA PAROLE

Théâtre - Dès 2 ans

Voyage pour tout-es-petit-es dans une constellation de paroles.



Du 24 au 26 mai

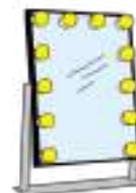
LE JOUR J DE MADEMOISELLE B.

Dans le cadre de l'Agora Les Amours

GABRIEL F.

Théâtre, cabaret enfants - Dès 8 ans

Une lettre d'amour aux actrices, au public, à la magie du théâtre.



Du 24 au 26 mai

LES AMOURS

Agora

Week-end intergénérationnel

Création Am Stram Gram - Tout public

Trois jours de fête pour plonger dans le sentiment le plus fou de la Terre !



Le 21 octobre

LA POMME EMPOISONNÉE

Au Théâtre du Casino d'Évian-les-Bains

JULIE ANNEN

Théâtre - Dès 7 ans

Une pomme rouge empoisonnée est posée sur la table... Qui l'a placée là ? La belle-mère ou la belle-fille ?



PRODUCTIONS DÉLÉGUÉES



DÉGUEU

THÉÂTRE / CRÉATION AM STRAM GRAM
ANTOINE COURVOISIER, CIE MOKETT

Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur les choux, les cigognes, et la follu... la follo... la folliculogénèse !

Ça démarre comme une première leçon d'éducation sexuelle, comme celles qu'on donne dans les classes de primaire. Mais bientôt, tout déraile! Car en réalité, aucun-e des intervenant-es n'est là pour la raison qu'il ou elle a donnée. Les formatrices font la présentation à cause du mauvais souvenir qu'elles en ont gardé quand elles étaient enfants; leur stagiaire est là parce que lui n'avait carrément rien écouté; et un autre personnage-mystère, caché dans le public, n'en mène pas large non plus sur le sujet...

Leur mission, dès lors? Empêcher que le même désarroi s'abatte sur la jeune génération. Accouplement des cigognes, ukulélé rose, mythe du chou, Adam et Ève... tout devient l'occasion, dans ce docu-fiction, d'instaurer avec les enfants un dialogue authentique et joyeux, en liberté.





Théâtre documentaire, télé-réalité
Création Am Stram Gram
Caroline Bernard, Gaël Sillere

Immersion dans la vie quotidienne des adolescent-es.

Pour leur quatrième création au Théâtre Am Stram Gram, Caroline Bernard et Gaël Sillere construisent un appartement sur scène et y invitent des adolescent-es. L'objectif? Permettre le surgissement de leurs paroles et de leurs ressentis dans un contexte au plus proche de la vie quotidienne. Les jeunes qui participent à l'aventure s'amuse à explorer les dispositifs de la télé-réalité, des réseaux sociaux, du cinéma documentaire, pour les transformer en espace d'échange et de spectacle. Au fil de la journée, tout change et s'organise en fonction des publics: accueil sur mesure des scolaires, élaboration d'une fête en soirée, présence ponctuelle d'invité-es, repas partagés... une programmation multiple, intime, joyeuse, qui donne sans filtre la parole aux jeunes.



THE LOFT THEORY



Les freaks débarquent à Am Stram Gram, ils dansent, ils jouent, et ils sont terriblement beaux.

Gelsomina a de l'humour, est intelligente et n'aime pas les règles, et si elle en a, ce sont les siennes. Son ami pense savoir comment fonctionne le monde du théâtre, ce qui s'y fait et ce qui ne s'y fait pas. Mais Gelsomina bouscule ces idées reçues. Ensemble, ils découvrent que la scène est bien plus qu'un trou noir avec des rideaux: c'est une boîte magique géniale avec des possibilités infinies pour des acrobates téméraires, des danseur·euses changeant·es et des personnages clownesques. Martin Zimmermann nous emmène dans son monde imaginaire fellinien et aborde de grands thèmes humains comme l'appartenance et l'autorité, la dépendance et la liberté, l'amitié et l'inventivité.

CIAO CIAO

Cirque, danse, théâtre
Martin Zimmermann
Recréation Am Stram Gram



C'EST BEAU ET C'EST PAS GRAVE

THÉÂTRE · CRÉATION AM STRAM GRAM
Marjolaine Minot, Günther Baldauf,
Sam & Fred Guillaume

**Quand l'imaginaire joue
avec le doute et chamboule
nos certitudes.**

Murphy et Quichotte se baladent au milieu de nulle part. Nulle part car cela pourrait bien être n'importe où, quelque part ou ailleurs. Dans cet ailleurs, à la recherche de mieux, elles tombent nez à nez avec une chaise. Enfin, ce qu'on appelle communément «une chaise», car nos deux amies ne sont pas dupes! Ce qu'on appelle une chaise pourrait bien être un piège... Dans la vie, il y a ce qu'on explique et ce qu'on n'explique pas. Ce qu'on n'explique pas, parfois, ça fait peur. Et pourtant c'est beau et c'est pas grave de ne pas tout expliquer. Parce que de toute façon, ce qu'on croit vrai, souvent, devient faux, et inversement. Après le succès de *Non, j'veux pas*, créé en 2018, la Cie Marjolaine Minot revient à Am Stram Gram pour une nouvelle création: une ode à l'imaginaire qui chamboule nos perceptions, bouscule nos certitudes et sème joyeusement le doute... pour que nous ne cessions jamais d'être curieux·ses !





AGORA

L'EAU & L'ALIMENTATION

Grand week-end intergénérationnel

22 ateliers, spectacles, tables rondes, brunchs
= 565 participant-es / Taux de fréquentation = 83 %





17 AU 19 NOVEMBRE 2023

Le Théâtre Am Stram Gram devient une Agora pour toutes les générations, un marché aux nouvelles du monde. Des surprises artistiques partout, de la petite à la grande salle, dans les couloirs, sur le toit ! Au centre, le foyer se transforme en place du village où l'on peut échanger, s'amuser, réfléchir, se promener, participer à des ateliers...

PROGRAMMATION DÉTAILLÉE DE L'AGORA

EN CONTINU PENDANT LE WEEK-END

ATELIERS RADIO

Avec Ludovic Pirazzoli

Réalisation collective de pastilles radio en direct de l'Agora ([galerie](#))

SOUNDING SOIL

De la Fondation Biovision

Stations d'écoute de sols vivants ([accueil](#))

CINQUECENTO MEDUSAE

De Rosanna Baledda

Installation en voile et organza ([galerie & foyer](#))

VENDREDI 17 NOVEMBRE

19h | PERFORMANCE-REPAS PARTAGÉ - *The Loft Theory*

Caroline Bernard, Gaël Sillere et les jeunes du «Loft» · Dès 10 ans ([petite salle](#))

Une expérience hybride de télé-réalité avec des adolescent·es qui partagent avec nous des tranches atomisées de leurs vies. Amours désastreuses, psys en série, école stigmatisante, cataclysmes à venir... Ils et elles sont aux prises avec les crises qui jalonnent ce monde. [Durée 1h30](#)

SAMEDI 18 NOVEMBRE

10h | SPECTACLE - *L'Île flottante*

Compagnie Inès · Dès 2 ans ([grande salle](#))

Des musicien·nes entraînent petit·es et moins petit·es dans un voyage en chansons à travers les repas qui rythment la journée. Le chant de la recette des crêpes, le slam de l'œuf qui se casse... À la fin de leurs jeux, surprise! Peut-être qu'un bon gâteau sortira du four? [Durée 40 min](#)

11h-13h | ACTIVITÉS EN FAMILLE

Fabrication de pâte à pain

Avec Matthieu Delamarre · Dès 2 ans ([foyer](#))

Venez pétrir une belle pâte, découvrir les secrets de la levure, de la fermentation... puis ramenez votre pain chez vous, et une fois levé, faites-le cuire et dégustez! [Durée 15 minutes](#)

Fabrication de méduses

Avec Rosanna Baledda · Dès 2 ans ([foyer](#))

En lien avec l'exposition de Rosanna Baledda actuellement à Am Stram Gram, qui nous alerte avec une grande douceur sur la pollution des océans, fabriquez votre propre méduse aux côtés de l'artiste, elle vous initiera à ses techniques. [Durée libre](#)

11h30-13h30 | BRUNCH & JEUX

→ **À table!** Des bancs, de grandes tables et un buffet préparé par L'Unique livraison pour un moment convivial et écoresponsable. Formules disponibles pour tous les âges. ([foyer](#))

→ **On joue?** L'association terragir, énergie solidaire propose des jeux dès 6-8 ans pour toute la famille! Au programme, la Course alimen'terre, le Jeu des saisons et le Vrai-faux de l'alimentation. ([galerie & foyer](#))

14h | WORLD CAFÉ INTERGÉNÉRATIONNEL - «Genève ville nourricière 2035»

Animé par Hinde Kaddour, avec les Global Shapers, Aline Bissell, Patrick Dupuis Christophe Golay, Maria Retamales, Abel, Amandine et Victor · Dès 8 ans ([foyer](#))

Comment transformer nos habitudes alimentaires, les rendre plus durables et équitables? Comment nous reconnecter au rythme de la terre? Quelles idées concrètes pour changer demain notre ville? Du droit à l'alimentation aux potagers partagés, on explore ensemble ces questions avec un groupe d'enfants et d'expert·es. Une expérience de réflexion collective. [Durée 1h30](#)

14h | ATELIER - «Illustrons un conte»

Avec David Telese, conteur · Dès 6 ans ([grande salle](#))

En début d'atelier, David Telese raconte *Colapesce*, la légende de l'homme-poisson, qui servira de base au travail d'illustration. Après cette immersion dans l'oralité, les enfants mettent sur papier des images de leur propre imaginaire. Quels moments forts, quels personnages et quels paysages faire émerger de leur créativité? [Durée 1h30](#)

16h-16h45 | ATELIERS DÉCOUVERTES CULINAIRES

Avec Swiss Food Academy · 6-10 ans

Trois ateliers au choix pour faire du bien à notre santé et à celle de la planète!

«P'tits chefs: légume racine de saison» En compagnie du chef Christian, les enfants découvrent la culture des légumes racines, cuisinent un houmous à base de betterave et pois chiche, et dégustent leur tartine racine fraîcheur. ([foyer](#))

«P'tits chefs: lactofermentation» avec la cheffe Emma Azconegui · Des produits frais, du bon sel, de l'eau et des bocaux. Un atelier pour découvrir le monde insoupçonné de la conservation et apprendre à valoriser les fruits et légumes de saison. (foyer)

«P'tits détectives: légumes racines et variétés» avec Julie Deslances et Jenny Letellier · Un voyage multisensoriel pour débusquer tous les secrets des légumes oubliés, découvrir les multiples variétés qui existent et devenir un.e enquêteur.ice hors terre! (galerie)

17h | SPECTACLE - *L'île flottante*

Compagnie Inès · Dès 2 ans (grande salle)

Des musicien·nes entraînent petit·es et moins petit·es dans un voyage en chansons à travers les repas qui rythment la journée. Le chant de la recette des crêpes, le slam de l'œuf qui se casse... À la fin de leurs jeux, surprise! Peut-être qu'un bon gâteau sortira du four?

Durée 40 min

19h | PERFORMANCE-REPAS PARTAGÉ - *The Loft Theory*

Caroline Bernard, Gaël Sillere et les jeunes du «Loft» · Dès 10 ans (petite salle)

Une expérience hybride de télé-réalité avec des adolescent·es qui partagent avec nous des tranches atomisées de leurs vies. Amours désastreuses, psys en série, école stigmatisante, cataclysmes à venir... Ils et elles sont aux prises avec les crises qui jalonnent ce monde. Durée 1h30

ORDALIE – INITIATION (reporté pour cause de crue)

Avec 3615 Dakota et Les 3 Points de suspension · Dès 14 ans (hors les murs)

Rendez-vous au choix à 13h30 ou 18h

Vous avez toujours rêvé de vous faire kidnapper et les organisations clandestines vous font frissonner? Rejoignez une société secrète pour écrire le monde d'après-demain. Une aventure mystico-fluviale. Durée 2h environ

DIMANCHE 19 NOVEMBRE

10h | SPECTACLE - *L'île flottante*

Compagnie Inès · Dès 2 ans (grande salle) Voir samedi à la même heure Durée 40 min

11h – 13h | ACTIVITÉS EN FAMILLE

Fabrication de pâte à pain

Avec Matthieu Delamarre · Dès 2 ans (foyer) Voir samedi à la même heure Durée 15 minutes

Fabrication de méduses

Avec Rosanna Baledda · Dès 2 ans (foyer) Voir samedi à la même heure Durée libre

11h30 – 13h30 | BRUNCH & JEUX

→ À table! Des bancs, de grandes tables et un buffet préparé par L'Unique livraison pour un moment convivial et écoresponsable. Formules disponibles pour tous les âges. (foyer)

→ On joue? L'association terragin, énergie solidaire propose des jeux dès 6-8 ans pour toute la famille! Au programme, la Course alimen'terre, le Jeu des saisons et le Vrai-faux de l'alimentation. (galerie & foyer)

12h30 | PERFORMANCE-REPAS PARTAGÉ - *The Loft Theory*

Caroline Bernard, Gaël Sillere et les jeunes du «Loft» · Dès 10 ans (petite salle)

Voir samedi à 19h Durée 1h30

13h | SIESTE SONORE SUB AQUA

Avec Braquage sonore & CIE · Tout public (grande salle)

Une performance sonore sous forme de sieste, dans l'univers d'un torrent. Entre sons enregistrés en milieu naturel, jeux de glace, instruments de musique, Jérôme Hoffmann nous entraîne dans un voyage au bord de nos rivières imaginaires. Durée 40 minutes

14h | FRESQUE DE L'ALIMENTATION JUNIOR

Avec Karine Croquelois et Stéphanie Vouillamoz Mauron, Swiss Food Academy

11-14 ans (grande salle)

Un atelier d'intelligence collective, ludique et participatif. En petits groupes, les participant·es mènent une réflexion autour de nos assiettes à travers des cartes, des quiz et des jeux, puis deviennent acteur·ices du changement en proposant des solutions pour une consommation alimentaire plus saine, équitable et durable. Durée 2h30

14h | ATELIER - «Illustrons un conte»

Avec David Telese, conteur · Dès 6 ans (galerie)

En début d'atelier, David Telese raconte *Urashima*, légende marine, qui servira de base au travail d'illustration. Après cette immersion dans l'oralité, les enfants mettent sur papier des images de leur propre imaginaire. Quels moments forts, quels personnages et quels paysages faire émerger de leur créativité? Durée 1h30

16h – 16h45 | ATELIERS DÉCOUVERTES CULINAIRES

Avec Swiss Food Academy · 6–10 ans (galerie & foyer)

Voir samedi à la même heure

17h | FINISSAGE - Goûter savoureux offert

AGORA LES AMOURS

**Grand week-end
intergénérationnel en partenariat
avec l'Usine à Gaz**

**21 ateliers, spectacles, tables rondes,
brunchs = 728 participant-es
Taux de fréquentation = 78%**



24 AU 26 MAI 2024

Le Théâtre Am Stram Gram devient une Agora pour toutes les générations, un marché aux nouvelles du monde. Des surprises artistiques partout, de la petite à la grande salle, dans les couloirs, sur le toit ! Au centre, le foyer se transforme en place du village où l'on peut échanger, s'amuser, réfléchir, se promener, participer à des ateliers...



PROGRAMMATION DÉTAILLÉE DE L'AGORA

EN CONTINU PENDANT LE WEEK-END

ATELIERS RADIO

Avec Ludovic Pirazzoli Réalisation collective de pastilles radio et reportages en direct de l'Agora. (Galerie)

VIDÉOMATON DES AMOURS

Avec Ludovic Pirazzoli Enregistrements et partages instantanés de mots d'amour et d'amitié. (Galerie)

DUPLEX

Avec l'Usine à Gaz Une fenêtre ouverte sur l'Agora *Les Amours* à Nyon chez notre partenaire. (Galerie)

EXPO FORMES

De Perrine Lapouille Paysages oniriques et sculptures en céramique, des œuvres qui apaisent le regard. (Galerie)

L'ENVERS DU MONDE

Filmé avec les enfants du foyer des Tattes. De Jessica Decorvet et Valentin Rotelli, avec la complicité de l'équipe de Super Licorne.

VENDREDI 24 MAI

19h-20h **LE JOUR J DE MADEMOISELLE B.**
De Gabriel F. · Théâtre, cabaret enfants · Dès 8 ans
Après dix ans d'absence, talons hauts et paillettes, Mademoiselle B. est prête pour son grand retour sur scène. Un spectacle comme une déclaration d'amour aux actrices, au public, à la magie du théâtre. (Salle modulable)

SAMEDI 25 MAI

10h-11h30 **LA CONFÉRENCE DES AMOURS**
Présentation de fin d'année des groupes « enfant » des ateliers théâtre d'Am Stram Gram. (Grande salle)

11h30-13h30 **BRUNCH & ACTIVITÉS EN FAMILLE**
Brunch (Foyer)
La main à la pâte à pain · Avec Matthieu Delamarre
Fabriquer et comprendre le pain... ensemble on dose, on mélange, on pétrit, on décortique, on déguste et on échange ! (Foyer)
Avis à la population · Avec Céline Ohannessian, Émilie Renault et les enfants du Canard Philo
Jeu de cartes, questions philo et sérigraphie pour graver en couleurs les émotions, les sentiments, les affections. (Foyer)

12h30-13h30 **RAMÈNE TA FRAISE**
Avec Swiss Food Academy, Gary Mercier, et les fées du Jardin de la Martine
Symbole de la fraise, amour de la nature, chant et atelier permaculture autour d'un plant de fraisier à cultiver chez soi. (Toit du théâtre)

14h-14h45 **ONE OF US**
Iona d'Annunzio et des jeunes résidentes du foyer des Tattes · Spectacle de danse & échange
Un groupe de jeunes adolescentes invite le spectateur·ices à découvrir les danses, les rythmes et les imaginaires qui les font vibrer. Une performance à leur image : puissante, cool et rayonnante. (Toit du théâtre)

14h-14h45 **WORKSHOP DANSE**
Avec Louis Gillard et Issue Park · Atelier en famille dès 7 ans
Une préparation à se laisser envahir collectivement par la danse pour participer, aux côtés des interprètes, au Battle final de *Battle mon cœur*. (Foyer)

15h-16h **BATTLE MON CŒUR**
De Kaori Ito pour Louis Gillard et Issue Park, avec Segentarius (DJ) · Solos, battle & danse collective
En deux autobiographies dansées et un duo, Louis Gillard et Issue Park racontent avec humour et complicité comment la danse permet de se trouver, et aussi de rencontrer l'autre. Puis ils invitent les spectateur·ices à se joindre à eux... un moment de joie intense et partagée. (Foyer)

16h-17h **LA PAUSE GOÛTER**

17h-18h **LE JOUR J DE MADEMOISELLE B.**
De Gabriel F. · Théâtre, cabaret enfants · Dès 8 ans (Salle modulable)

18h30-20h **DÎNER AUX CHANDELLES**
Avec Caroline Bernard, Vincent Girard, Isabelle Filliozat et des jeunes concerné·es · Film, échange & repas partagé · Dès 10 ans
La psychologue Isabelle Filliozat et le psychiatre chercheur Vincent Girard entrent en dialogue avec des jeunes sur la thématique large et atomisée des amours. Qui aimer ? Comment aimer ? Comment ne plus aimer ? Comment vivre, jouer, s'amuser et pleurer des amours quand on a 10, 20, ou 50 ans ? (Grande salle)

ORDALIE – INITIATION

Avec 3615 Dakota et Les 3 Points de suspension · Dès 14 ans · Rendez-vous à 13h et 17h · Durée 2h environ · Sur inscription auprès du Théâtre
Vous avez toujours rêvé de vous faire kidnapper et les organisations clandestines vous attirent ? Rejoignez une société secrète pour réinventer le sentiment amoureux du monde d'après-demain. Une aventure mystico-fluviale. (Hors les murs)

20h **TRAIN DES AMOURS POUR L'USINE À GAZ, NYON**
Rendez-vous au Théâtre Am Stram Gram · Avec Charlotte Filou & Antoine Courvoisier
 Surprises et chansons dans le train qui vous conduit à Nyon.
Au programme à l'arrivée à l'Usine à Gaz · Blind-test chansons d'amour, puis soirée DJ coquillages & crustacés «Love Boat» avec Doctor K & Al Go-Rhythm (CHF 10.-) · Dès 14 ans*

*Info pour les – de 18 ans, ouvert jusqu'à minuit et accompagnés d'un·e parent uniquement, retour possible en pédibus jusqu'à la gare de Nyon avec départ en train autonome pour Genève à 00h25.

DIMANCHE 26 MAI

9h **TRAIN DES AMOURS POUR L'USINE À GAZ, NYON**
Rendez-vous au Théâtre Am Stram Gram · Avec Charlotte Filou & Antoine Courvoisier
 Surprises et chansons dans le train qui vous conduit à Nyon.
Au programme à l'arrivée à l'Usine à Gaz · Rencontre avec la metteuse en scène Muriel Imbach & spectacle «Les Amours» · Dès 13 ans
 Partez dans un voyage temporel autour des questions d'amour, de soin, de liens et de rencontres. Un casque sur les oreilles, muni·es de votre kit de voyage, vous serez invité·es à vous déplacer dans l'Usine à Gaz, traversant divers paysages sonores et écoutant des archives, des témoignages ou encore des extraits de films. Et pour vous, c'est quoi l'amour ?

10h-10h30 **LES TOUROUGES ET LES TOUBLEUS**
De Samantha Cutler et Daniel Snaddon
Aux Cinémas du Grütli · Court-métrage d'animation · Dès 3 ans
 Édouard et Jeannette, une Tourouge et un Toubleu, tombent amoureux... Malheureusement, sur leur planète, les Tourouges et les Toubleus ne se mélangent pas, pire, ils se détestent !

10h-11h30 **LE BAL**
 Présentation de fin d'année des groupes « ados » des ateliers théâtre d'Am Stram Gram. (Grande salle)

11h30-13h30 **BRUNCH & ACTIVITÉS EN FAMILLE**
Brunch (Foyer)
La main à la pâte à pain · Avec Matthieu Delamarre
 Fabriquer et comprendre le pain... ensemble on dose, on mélange, on pétrit, on décortique, on déguste et on échange ! (Foyer)
Avis à la population · Avec Céline Ohannessian, Émilie Renault et les enfants du Canard Philo
 Jeu de cartes, questions philo et sérigraphie pour graver en couleurs les émotions, les sentiments, les affections. (Foyer)

12h30-13h30 **RAMÈNE TA FRAISE**
Avec Swiss Food Academy, Gary Mercier, et les fées du Jardin de La Martine
 Symbole de la fraise, amour de la nature, chant et atelier permaculture autour d'un plant de fraisier à cultiver chez soi. (Toit du théâtre)

14h-14h45 **BATTLE MON CŒUR**
De Kaori Ito pour Louis Gillard et Issue Park, avec Segentarius (DJ) · Solos, battle & danse collective (Foyer)

15h-16h30 **PARLEZ-MOI DES AMOURS**
Avec Caroline Bernard, Vincent Girard, Isabelle Filliozat et des jeunes concerné·es · Film & échange · Dès 10 ans
 La psychologue Isabelle Filliozat et le psychiatre chercheur Vincent Girard entrent en dialogue avec des jeunes sur la thématique large et atomisée des amours. Qui aimer ? Comment aimer ? Comment ne plus aimer ? Comment vivre, jouer, s'amuser et pleurer des amours quand on a 10, 20, ou 50 ans ? (Grande salle)

17h-18h **LE JOUR J DE MADEMOISELLE B.**
De Gabriel F. · Théâtre, cabaret enfants · Dès 8 ans (Salle modulable)



Nos Agoras sont des dispositifs du projet ACT · Art en Coopérative Transfrontalière, soutenu par le programme Interreg France – Suisse, cofinancé par l'Union européenne, par la République et canton de Genève, et par le Canton de Vaud



ÉDITION 23-24

Pour le Théâtre Am Stram Gram

Dylan et la fantôme

Reprise création 22 - 23

Texte : Thomas Flahaut

Mise en scène : Tamara Fischer

Jeu : Nadim Ahmed, Julien Blasutto, Cédric

Djedje, en alternance

Pour Les Scènes du Jura - Scène nationale

Qui a dit qu'il fallait être sage ?

Texte : Héloïse Desrivières

Mise en scène : Céline Chatelain

Jeu : Margot Madec et Théophile Chevaux, en

alternance

Résidence établissement Sec. I

CO Aubépine, du 11 au 15 décembre 2023

Résidence établissement Sec. II

ECG Henry-Dunant, du 15 au 19 janvier 2024

En tournée durant un mois

Du 22 janvier au 2 février 2024 dans le
canton de Genève = **72 représentations**

Du 5 au 16 février 2024 dans le Jura

français = **72 représentations**

Fête du théâtre à Genève, octobre 2023 = **9**

représentations à l'Université Ouvrière de
Genève

Bilan

Total de représentations en classe = 153

Total d'élèves de 12 à 20 ans

spectateur-ices en classe = 3'500



LE THÉÂTRE, C'EST (DANS TA) CLASSE

12^E ÉDITION

Le Théâtre, c'est (dans ta) classe est une initiative développée conjointement par le Théâtre Am Stram Gram et Les Scènes du Jura - Scène nationale, depuis 2012.

Tous deux commandent des textes à des auteur·ices. Les textes écrits sont des monologues, mis en scène et portés par un·e comédien·ne dans des établissements scolaires de part et d'autre de la frontière. Cent cinquante représentations sont ainsi organisées chaque année.

Ce projet est rendu possible grâce à l'implication des structures et des enseignant·es partenaires, au soutien du programme École&Culture du Département de l'instruction publique, de la formation et de la jeunesse de la République et canton de Genève, ainsi qu'à la curiosité attentive des élèves et la conviction des artistes engagé·es.



A gauche Nadim Ahmed, à droite Julien Blasutto



Rencontre avec toutes les équipes du dispositif: comédien·nes, médiatrices, coordinatrice, etc.

Rayonnement d'Am Stram Gram

Tournées 23 – 24

OZ au Festival d'Avignon

Depuis plus de trente ans, le Théâtre Am Stram Gram bâtit sa réputation grâce à la force de ses propositions et au rayonnement de ses spectacles qui partent à la **rencontre des jeunes spectateur·ices européen·nes**.

Déjà Dominique Catton et son équipe l'avaient parfaitement compris, et des spectacles comme *Les Bijoux de la Castafiore*, et tant d'autres depuis, ont changé la représentation que public et professionnel·les se faisaient des propositions « tout public », avec des formats venant de Suisse que l'on n'avait jamais vus auparavant dans les réseaux de diffusion.

Le centre de création international que nous sommes continue de travailler sa relation aux réseaux de diffusion en lançant **des appels à projets communs** (La Couveuse) en travaillant **l'itinérance européenne de dispositifs novateurs** (Agoras) et en proposant ses spectacles à la tournée, notamment aux partenaires français, avec qui la création romande a une relation privilégiée (scènes conventionnées, scènes nationales, centres dramatiques, théâtres municipaux).

C'est dans cette optique d'action qu'en juillet 2023, Am Stram Gram a été présent en Avignon avec sa création OZ qui a été jouée dans **l'un des lieux les plus reconnus du Festival Off d'Avignon, le 11**.

Les occasions de passer les frontières ne sont pas si nombreuses; ces occasions, nous devons les créer, nous appuyer sur notre expérience et notre réseau pour qu'elles soient fructueuses. L'objectif de cette présence avignonnaise était aussi **de créer des liens nouveaux** avec des structures culturelles, de **renouer avec d'autres théâtres** hors des frontières helvétiques et **d'asseoir le rayonnement** du théâtre. L'équipe d'Am Stram Gram, de direction, technique, de production, presse et communication était présente au 11 pendant le festival et s'est associée au bureau de diffusion international ALTERMACHINE afin de multiplier les forces vives.

Nous sommes heureux d'avoir contribué au rayonnement culturel et artistique romand, en présentant notre spectacle pour 18 représentations, grâce au soutien du Canton de Genève. Notre équipe réunissait 6 artistes, 6 régisseurs en alternance, 1 directeur technique, 4 chargées de production, communication ou diffusion, et 1 attachée de presse.

OZ a rencontré près de 1'000 spectateur·ices et accueilli plus de 250 professionnel·les (presse et programmateur). Grâce à la présence avignonnaise d'Am Stram Gram au 11 en juillet 2023, OZ va poursuivre sa tournée en 24 – 25, principalement sur le territoire français.

OZ



THÉÂTRE / CRÉATION SEPTEMBRE 2022

Dès 7 ans

De Robert Sandoz

Idée originale et mise en scène Joan Mompert



Festival d'Avignon du 7 au 26 juillet 2023

Grrranit · Scène Nationale de Belfort le 8 avril 2024

Les Scènes du Jura – Scène nationale les 11 et 12 avril 2024

Théâtre du Passage (Neuchâtel) les 21 et 22 avril 2024

Théâtre Victor-Hugo de Bagnex les 28 et 29 avril 2024

La Grenouille · Centre théâtre jeune public – Bienne les 1^{er} et 2 mai 2024

- 30 représentations en tournée 23-24

Total de 91 représentations, à Genève et en tournée depuis 2022

A woman with short blue hair, wearing a dark blue zip-up jacket over a patterned shirt, stands on a stage. She is holding a microphone in her right hand and pointing with her left hand towards a green chalkboard. The chalkboard features several white drawings: a vertical column of six circular icons on the left, a large stylized face with a smile in the center, and a large triangle on the right. The woman has a watch on her left wrist and a necklace.

ALEXE Hinde Kaddour

PERFORMANCE LUDIQUE - DÈS 7 ANS

Création novembre 2022

**Le Pommier – Théâtre et Centre culturel, Neuchâtel, du 23 au 28 janvier 2024
= 8 représentations en tournée**

A theater set for the play 'Normalito'. On the left, a woman with dark curly hair, wearing a pink and floral patterned top, sits at a table covered with a red and floral patterned cloth. The table has a small framed photo on it. Behind her is a tall, light-colored wooden shelving unit filled with numerous rolls of white paper. To the right, two figures in bright yellow and red raincoats stand in a dark area, possibly representing a rainy street scene.

THÉÂTRE - DÈS 9 ANS

Création février 2020

Coproduction

De septembre 2023 à juin 2023

15 structures: scènes conventionnés,
théâtre municipaux, scènes nationales
en France.

= 47 représentations

NORMALITO
Pauline Sales
Cie A l'Envi

DÈS 12 ANS

Création janvier 2023
Production Am Stram Gram, en tournée
hors Canton de Genève
= 36 représentations dans les collèges
du Jura français

DYLAN ET LE FANTÔME

**Le Théâtre, c'est
(dans ta) classe**



**Total tournées 23-24 = 74
représentations de productions
délégées en tournée + 47
représentations de coproductions
en tournée**

ACT

ART EN COOPÉRATIVE TRANSFRONTALIÈRE

Réunissant l'**Usine à Gaz** à Nyon, les **Scènes nationales de Bourg-en-Bresse** et du **Jura** (Lons-le-Saunier/Dole), le **Théâtre Am Stram Gram**, centre international de création, partenaire de l'enfance et la jeunesse à Genève et **Château Rouge**, scène conventionnée à Annemasse, ce projet expérimente pendant deux ans de nouvelles modalités de production artistique.

Cinq théâtres et dix artistes de France et de Suisse se réunissent pour imaginer un espace de coopération artistique où les enjeux de la relation entre théâtres, artistes, publics et territoires sont au cœur des questionnements.

Pour repenser ces relations, ACT s'organise autour de deux grands axes: **les Agoras nomades et la coopérative de production.**

Le projet ACT · Art en Coopérative Transfrontalière est soutenu par le programme Interreg France – Suisse, cofinancé par l'Union européenne, par la République et canton de Genève, et par le Canton de Vaud.



LES AGORAS NOMADES

Depuis 2021, le Théâtre Am Stram Gram a organisé plusieurs Agoras thématisées pour proposer à ses publics **des focus en adéquation avec les grandes questions qui animent l'enfance et la jeunesse d'aujourd'hui**. Ces Agoras ont traversé des thématiques comme le réchauffement climatique, la place des filles, les transidentités ou encore les amours. Aujourd'hui, pour répondre aux nouvelles mobilités des spectateur-ices, pris-es dans des mouvements plus globaux et moins géographiquement ancrés, **il semble majeur d'imaginer des Agoras nomades et connectées sur un territoire transfrontalier européen**.

Les Agoras sont donc désormais **itinérantes et construites en partenariat** avec le Théâtre de Bourg-en-Bresse – Scène nationale, l'Usine à Gaz – Nyon, Les Scènes du Jura – Scène nationale, le Théâtre Am Stram Gram – Genève et Château Rouge – Annemasse.

Cette saison, le Théâtre Am Stram Gram a mené à bien deux Agoras :

Agora Eau&Alimentation – novembre 2023

Agora Les Amours – mai 2024



LA COOPÉRATIVE TRANSFRONTALIÈRE DE PRODUCTION

Pour la période 2023–2025, **dix équipes artistiques françaises et suisses** sont invitées à intégrer la coopérative de production.

Marine Mane (Cie In Vitro), danse & théâtre | Frank Micheletti, Kubilai Khan, investigations danse | Émilie Flacher (Cie Arnica), théâtre & marionnettes | Yan Raballand (Cie Contrepoint), danse | Muriel Imbach (Cie La Bocca della Luna), théâtre | Alexandre Doublet (Cie AD), théâtre | Caroline Bernard (Cie Chemins de traverse), performance | Mathias Brossard (Collectif CCC), théâtre | Nicolas Chapoulier (Cie Les 3 points de suspension), performance et art en espace public | Roberto Negro, musique

En 2023–2024, le Théâtre Am Stram Gram a accueilli en résidence de création :

◆ **Caroline Bernard**, pour le projet *The Loft Theory*
3 semaines de résidence du 1^{er} au 16 novembre 2023
8 représentations dans le cadre de l'Agora L'eau & l'alimentation

◆ **Nicolas Chapoulier**, pour le projet *Ordalie*
1 semaine de résidence du 19 au 25 novembre 2023
2 représentations dans le cadre de l'Agora Les Amours

D'autres résidences sont d'ores et déjà programmés jusqu'au 31 décembre 2025 :

◆ **Marine Mane**
2 semaines de résidence – octobre 2024

◆ **Yan Raballand**, pour un laboratoire de recherche jeune public
1 semaine de résidence – novembre 2024

◆ **Mathias Brossard**, pour le projet *Perchée*
2 semaines de résidence – mai 2025

◆ **Emilie Flacher**, pour le projet *Spécimen*
3 semaines de résidence – octobre/novembre 2025

Au total, 12 semaines de résidence d'équipe d'artistes français-es et suisses sont en prévision sur les plateaux d'Am Stram Gram. ACT leur offrira **une visibilité publique et professionnelle**, avec un engagement de la part des 5 structures partenaires d'accueillir leurs créations, en cohérence avec leur ligne artistique.



The Loft Theory

DÉVELOPPEMENT DE RÉSEAUX PROS

8^e édition la Course d'école des programmateur·ices en Suisse romande 1^{er} au 3 mai 2024

L'incontournable rendez-vous de la création jeune public romande, proposé par Catherine Breu, Sophie Gardaz, Isabelle Matter et Joan Mompert, emmène les programmateur·ices européen·nes pour un parcours de découvertes entre Genève, Lausanne et Monthey. Au programme: 7 spectacles, 4 présentations de projets, des moments d'échanges conviviaux, des rencontres avec les artistes et les collègues, et des respirations gourmandes. Comme les années précédentes, Émile Lansman a joué le rôle d'entremetteur et a contribué à nourrir le dialogue.

27 programmateur·ices jeune public de la francophonie ont participé à la Course d'école. Pro Helvetia et la Corodis apportent leur soutien par la prise en charge des frais d'hébergement des programmateur·ices étranger·ères, ainsi que les cachets des présentations des artistes et les frais d'animation.



Présentation du projet de création *Actapalabra*

Focus Pro Jeune Public à Avignon

Le Focus Pro Jeune Public, coorganisé par Le Totem à Avignon et le Théâtre des Doms s'inscrit comme un rendez-vous incontournable pour les professionnel·les de la scène jeune public internationale. Après une première participation d'Am Stram Gram en avril 2023, nous sommes invités pour la 3^e édition du Focus Pro «Fusée» qui aura lieu du 16 au 18 octobre 2024, avec deux productions maison: *Dégueu* d'Antoine Courvoisier (création 2023) et *Biais aller-retour* de Steven Matthews (création 2021), grâce au soutien de Pro Helvetia.



Biais aller-retour

Congrès triennal de l'ASSITEJ International, à la Havane par ASSITEJ Cuba

Le Théâtre Am Stram Gram avec le déplacement de Joan Mompert a participé au 21^e Congrès mondial et festival de l'ASSITEJ *Voix d'un Nouveau Monde* à La Havane, avec 488 délégué·es internationaux venus de 66 pays à La Havane. Ce Congrès a été un véritable reflet de la région et de la communauté mondiale.

Nous avons donné une **conférence sur la participation de la jeunesse dans les maisons**.

Les échanges avec les personnes du monde entier, avec des professionnel·les du Mali, Rwanda, Mongolie, Corée, Mexique, Brésil, Allemagne, Nouvelle Zélande, Italie... étaient riches et s'il fallait tout synthétiser en une seule phrase ce pourrait être :

Cherchons, par les arts, avec les enfants et les jeunes un nouveau paradigme de relation.

Nous avons retrouvé et resserré les liens avec le réseau canadien, le réseau espagnol (surtout festivals) et italien. Il y a aussi eu une rencontre avec l'artiste sénégalaise Mamby Mawine, avec qui nous envisageons de collaborer : **« si l'on veut un futur il est bon que les enfants européens et africains se rencontrent »** a-t-elle dit.

Et puis, les liens sont désormais très bons avec l'Office national de diffusion artistique, les Scènes nationales de Cergy, de Sète, de Dieppe ainsi que l'ASSITEJ Suisse qui reste une faitière internationale forte malgré ses difficultés (non financée par la Confédération) sur le territoire fédéral, et qui est extrêmement active dans les autres pays.

Circulac'tions

Réseau lémanique enfance et jeunesse

Un circuit court permet une attention soutenue aux artistes et aux publics.

La Gare → Monthey - Maison des Arts du Léman → Thonon-les-Bains - Le Petit Théâtre → Lausanne - Théâtre Am Stram Gram → Genève - Théâtre des Marionnettes → Genève

Développé depuis 2019, Circulac'tions est un réseau de circulation des publics et des artistes. Avec les théâtres partenaires, autour notamment du Festival des P'tits Malins en France voisine, nous souhaitons : SOUTENIR les artistes en leur proposant de circuler dans nos maisons lors de résidences de création, ainsi qu'une aide à la production ; ÉCHANGER sur la création jeune public contemporaine ; FAIRE CIRCULER le public en l'emmenant à la rencontre d'autres esthétiques ou disciplines.

Le samedi 9 décembre, 30 thononais-es sont venu.es voir le spectacle *Ollie*. Pendant les vacances d'automne, le 21 octobre, un petit groupe de genevois-es ont pu d'une journée au Festival des P'tits Malins, au Casino-Théâtre d'Evian, pour découvrir le spectacle de Julie Annen *La Pomme empoisonnée*, grâce au voyage au Léman Express depuis la Gare des Eaux-Vives.



Ollie

À BORD DE L'ART VIVANT

Un dispositif pensé pour les classes, de la primaire au secondaire II, pour aborder les arts en liberté. Il est composé de cinq parcours, qui ont pour dénominateur commun l'implication active, créative de l'élève. L'intention du Théâtre Am Stram Gram : considérer que chaque enfant, chaque adolescent-e, est créateur-ice. Que chacun-e a autant ses tentatives à faire et son mot à dire sur l'art que celles et ceux qui travaillent au plateau. Que chacun-e a la capacité d'organiser la vie et l'art autrement. À nous de lui en donner les moyens.

École primaire - Une visite à 360°

Au programme de ces deux jours au théâtre : une visite de fond en comble des lieux, un atelier créatif autour des métiers du théâtre, une expérimentation avec du matériel scénographique, un parcours sonore et immersif, un temps de découverte actif du jeu d'acteur-ice, un goûter à thème, une représentation et des activités pour en parler.

3 classes de l'école Belle Terre ont participé ce parcours

École primaire - Bouche À Oreille

Le projet Bouche À Oreille a pour double objectif la diffusion de textes de théâtre contemporain jeune public et la valorisation de la lecture à voix haute. Il s'adresse aux enfants des degrés 6P à 8P. Il s'agit d'une série de rencontres pendant lesquelles des comédien-nes traversent avec les enfants des scènes d'œuvres dramatiques pour la jeunesse et les invitent à les mettre en voix.

La lecture à haute voix permet de dynamiser la créativité et le rapport à la lecture, de capter la vie des textes. Une lecture-restitution conclut ces rencontres et chaque élève reçoit une des pièces lues, pour conserver les traces de l'expérience vécue. Le projet Bouche À Oreille est né en 2018 sous l'impulsion du Petit Théâtre de Lausanne. Il est animé par Joan Mompарт et Raphaël Archinard.

1 classe de l'école Belle Terre a participé à ce parcours

Secondaire I - Prise de risques

Pourquoi prendre des risques? Pourquoi avons-nous besoin de nous mettre en danger? Quel procédé chimique agit en nous? Est-ce que le risque est le sel de la vie ou... un écueil à éviter? En lien avec le spectacle *De bonnes raisons* (du 14 au 20 octobre).

4 classes des Cycles d'orientation de la Florence, Bois-Caran, Aubépine et Drize ont participé à ce parcours

Secondaire I et II - Impro-Philo

Pour libérer l'expression et travailler sans enjeu de résultat. Pour révéler et découvrir. Convaincu-es que leur parole leur appartient et qu'ils et elles ont beaucoup à dire, nous offrons aux jeunes un espace durant quatre rencontres en classe. Avec une comédienne et l'association proPhilo.

4 classes du Cycles d'Orientation Drize et de l'ECG Jean Piaget ont participé à ce parcours



Atelier créatif avec Mélanie Vincesini, costumière

Secondaire II – CFPP Châtelaine - Ciné-roman

Inspiré de l'objet cinématographique de Chris Marker *La Jetée* (1962).

les objectifs: écrire un texte, réaliser un travail photographique et créer un univers sonore pour aboutir à un photo-roman.

Avec des élèves de deux classes du CFPP Châtelaine, Ariane Catton Balabeau, Sahar Suliman, et Jean Faravel.

Ces dispositifs sont financés par le programme École&Culture du Département de l'instruction publique, de la formation et de la jeunesse de la République et canton de Genève.

Partenariat avec l'Institut Florimont

Spectacle musical *Peer Gynt* d'Henrik Ibsen

«C'est en Norvège, pays que l'on dit hanté par les trolls, que vit Peer Gynt. Il est vif et malicieux et ne songe qu'à se battre. De plus, il ment comme il respire. Après un mauvais coup, il fuit son village et part à l'aventure pour découvrir le monde. Un long voyage qui le mène au cœur de la Norvège profonde, puis, au-delà des mers... et qui s'achèvera par un retour au pays natal. »

Mercredi 27 mars 19h30 à l'Institut Florimont · Avec l'Ensemble Variante (Christophe Sturzenegger et Julie Fortier Sturzenegger) · Mise en scène par Joan Mompарт, avec des élèves de 9^e de l'Institut Florimont · Narrateur: Quentin Teixeira

Au-delà des parcours, le Théâtre Am Stram Gram accueille régulièrement des classes pour des visites, des répétitions ouvertes, des bords de scène et des ateliers de jeu théâtral.

SAMEDI ÇA ME DIT

Des rendez-vous gratuits pour les familles, joyeux, créatifs, récréatifs, au rythme des spectacles de notre saison.

Samedi 7 et dimanche 8 octobre, 10h et 11h30 - Une sirène sous la scène

Visite du théâtre au casque. Tout public

Samedi 4 novembre, 14h30 - Mini-mondes

Fabrication d'un monde miniature. En famille dès 7 ans, avant la représentation de *Gretel, Hansel et les autres*

Samedi 9 décembre, 10h45 - Arche de Noé en plein désert

Création d'animaux en papier. En famille dès 4 ans, après la représentation de *Circles*

Samedi 3 février, 14h30 - Dessine ton incroyable costume

Dessiner son costume le plus fou. En famille dès 7 ans, avant la représentation de *Seule dans ma peau d'âne*

Samedi 16 mars, 18h30 - La vérité vraie... c'est quoi ?

Discussion philo avec Marjolaine Minot et Günther Baldauf. Tout public, après la représentation de *C'est beau et c'est pas grave*

Samedi 27 avril, 18h - Tout est moisi!

Rencontre avec les artistes et discussion. En famille dès 11 ans, après la représentation de *Pourritures*

Arche de Noé en plein désert



INCLUSION

Un spectacle Relax propose un environnement bienveillant et détendu qui permet à chacun-e de vivre ses émotions sans crainte, ni contrainte. Ici les codes du spectacle sont plus souples.

Les sorties Relax sont coordonnées par l'Association Out of the Box avec le soutien de la Ville et du Canton de Genève.

❖ Présentation du programme Relax 23 – 24 des institutions culturelles du canton de Genève le samedi 30 septembre à 15h, avec les représentant-es des lieux culturels concernés · Allocution de M. Sami Kanaan, Conseiller administratif en charge du Département de la culture et de la transition numérique de la

Ville de Genève, et verrée suivie de la représentation de *Dégueu* à 17h

- ❖ Sortie Relax pour une représentation de *Dégueu* le samedi 30 septembre
- ❖ Sortie Relax pour une représentation de *Pourritures* le samedi 20 avril

Accessibilité pour les personnes malentendantes / sourdes en partenariat avec l'association Écoute Voir.

- ❖ Traduction en langue des signes pour une représentation de *Dégueu* le samedi 30 septembre
- ❖ Traduction en langue des signes pour une représentation de *C'est beau et c'est pas grave* le samedi 16 mars

Dessine ton incroyable costume



TAPIS ROUGE

« On n'arrête pas les oiseaux migrateurs. » Omar, exilé soudanais à Genève

Un tapis rouge déroulé devant les communautés des quatre coins du monde qui arrivent à Genève, un chemin où tous les possibles vibrent, où les langues se mêlent, où l'esprit de rencontre et de famille trouve de nouvelles expressions.

Dans notre canton existent de nombreux lieux où logent des familles et des jeunes mineur-es non accompagné-es. **Avec des comédien-nes, conteur-euses, danseur-euses, réalisatrices, le Théâtre Am Stram Gram vient dans ces lieux dérouler son « tapis rouge » : une scène, un espace de création.** Tout ce qui peut ouvrir une fenêtre et permettre au vent du large de pénétrer des espaces clos, tout ce qui peut faciliter la rencontre avec des personnes que l'on connaît si peu, nous le tentons : avec nos savoir-faire, nous jouons avec celles et ceux venu-es de tous les points cardinaux et partageons nos histoires.

Où êtes-vous ? Samedi 28 octobre à 18h

Présentation publique de Tapis rouge en petite salle · Dès 12 ans

= 80 spectateurs (taux de fréquentation de 100%)

Avec 14 jeunes exilé-es des foyers de l'Etoile, Saint-James, Saymaz, Nations, Maison Gaïa, Maison Olaïa / Avec Setayesh, Oranus, Zorah, Selena, Nazanine, Samsom, Mohamed AT, Mohamed, Seyad Ahmad, Jawad, Baihzad, Tsolmon, Septaqullah, Maisam et Amir

Metteure en scène et dramaturge : Murielle Bechame

Vidéaste: Ariane Catton Balabeau

Coordination et conception: Muriel Maggos



« Depuis mes premiers projets, il m'a semblé essentiel en tant qu'artiste, d'explorer, pour les rendre visibles, les capacités sensibles et artistiques des personnes stigmatisées, recluses dans des espaces de non droit. Dans ces zones proscrites, les survivant-es aux drames de notre siècle, demandeur-euses d'asile et de protection, subissent, totalement démuné-es, leur vulnérabilité. Invisibilités, ils deviennent des moyens de pressions entre états. Ils sont monnayables, rentrent dans une économie de marcher, juteuse à de multiples niveaux. Réduit-es au silence, chacun-e s'exprime en leur nom, les décrivent, et alimentent de nombreuses peurs à leur sujet. Étant bien souvent représenté comme une masse informe et sale, croissante et tentaculaire répandant le chaos (camps de Sangate ou de Lampedusa), ils n'ont plus de nom, plus de visage, plus de voix, de sentiment, de poésie et de chant. Ils sont déshumanisés. (...) Aussi quand Muriel Maggos m'a pour la première fois parlée du projet Tapis rouge, cela a été une bouffée d'oxygène. Un projet qui commençait par souhaiter la bienvenue, être à l'écoute, de la présence de chacun-e, de ce dont chacun-e était porteur, du désir de ces jeunes de grandir et de vivre leur vie d'enfant et d'adolescent-e, d'être reconnu-e à part entière dans leur humanité. »

Murielle Béchame, metteure en scène et dramaturge sur le projet

Nous lisons régulièrement dans la presse des phrases accablantes sur la situation des exilé·s:

- ◆ La sécurité des réfugiés n'est pas garantie (*Le Temps*, 16 juin 2023)
- ◆ Dans la cité de Calvin l'accueil des requérants mineurs s'enlise (*Le Temps*, 2 décembre 2022)
- ◆ Jeunes requérants déboutés, un gouffre humain et financier (*Le Temps*, 14 juin 2023)
- ◆ La santé mentale oubliée de l'asile (*Le Courrier*, avril 2023) citant le suicide d'un RMNA logé au foyer de l'Etoile, dont les risques de suicide étaient avérés.

Mais ceci est aussi la réalité de la jeunesse exilée de Genève : leur force, leur joie, leur désir de vivre.

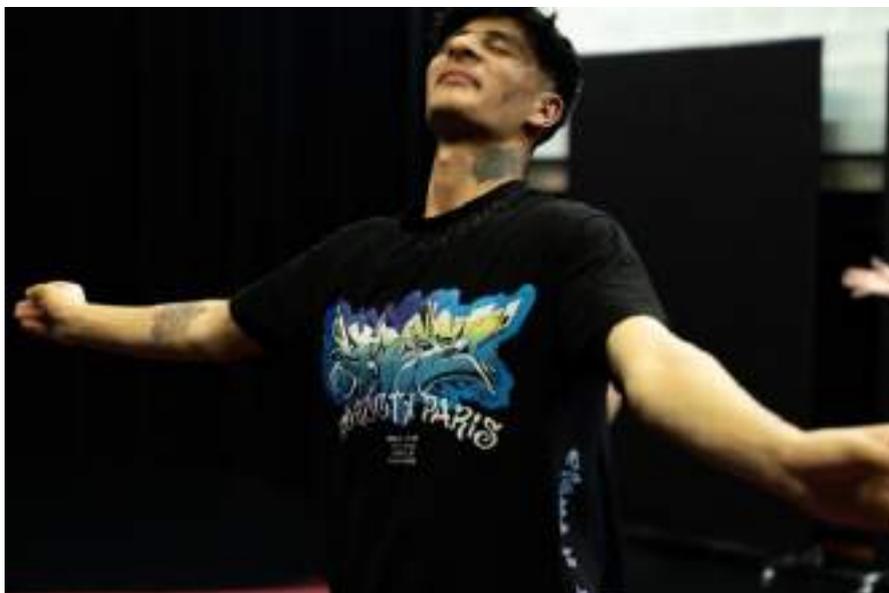
Avec le soutien de l'Office fédéral de la culture, de la République et canton de Genève, de l'Hospice Général et du Fonds Mécénat SIG

«J'ai eu l'occasion de travailler dans un camp de personnes en situation de migration dans le nord de la France, à Calais. J'y étais avec une association avec qui l'on proposait des activités pour les enfants et les jeunes (jeux, bricolages, sports, lecture, école, etc.). C'était un moyen d'occuper les enfants, de leur donner la possibilité d'exercer leurs droits et de donner un temps de repos aux parents. Si les enfants jusqu'à 12 ans venaient volontiers à nos sessions journalières, les plus âgés étaient difficiles à atteindre, souvent déjà pris dans des réseaux internes et effectuant des tâches pour les "chefs" de camp ou les passeurs. C'était une grande source de frustration. Le projet Tapis rouge est particulièrement émouvant dans ce sens là : il est possible de toucher les jeunes et de les faire participer. Plus encore, les jeunes semblent montrer une grande motivation et une volonté de continuité.

L'importance d'un projet pérenne et consistant est fondamental pour les familles, les enfants et les jeunes, encore plus pour celles et ceux qui ont traversé un parcours incertain, où de nombreuses promesses n'ont jamais été respectées et où leurs droits ont largement été bafoués. Le fait de proposer un projet auquel ils peuvent s'identifier et s'imaginer sur le long terme est primordial. Le sentiment d'appartenance semble particulièrement fort dans le projet que vous décrivez.

Je suis convaincue que ce genre de projet est un pas de plus vers la cohésion sociale et le respect des autres. C'est une manière de créer des liens et un véritable partage culturel.» **Retour d'un collaborateur de la Direction et secrétariat du département de la cohésion sociale et de la solidarité de la Ville de Genève.**

Nous avons la volonté de pérenniser le projet Tapis rouge, sur plusieurs saisons. En 24-25, un second volet sera présenté dans la saison sur scène : *Je suis là* avec 5 représentations dans le cadre de l'Agora Les Droits des enfants. Un atelier multiculturel sera mis en place dès septembre 2024 grâce au soutien du Canton de Genève pour permettre aux jeunes de poursuivre la découverte de pratiques artistiques, théâtre, vidéo, écriture avec des professionnel·les engagé·es.



LES ATELIERS

Ateliers hebdomadaires pour enfants et adolescent-es

8 ateliers théâtre ont eu lieu toute l'année, pour les enfants et les adolescent-es, réparti-es en fonction de leur âge, animés par une équipe de pédagogues et de professionnel-les de la scène – comédien-nes, auteur-ices, metteur-es en scène.

Objectifs: se familiariser avec les textes, cultiver le goût des mots et jouer de l'indicible. Découvrir ensemble par l'art théâtral ce que chaque présence, corps, voix, caractère, impulsion, émotion, peut avoir d'unique. Il n'y a pas de bons ou de mauvais élèves... au théâtre, nous sommes toutes et tous égales et égaux! Au programme, technique vocale, conscience du corps, écoute et concentration à travers des jeux, improvisations, lectures et interprétations de textes.

Les ateliers théâtre se sont clôturés par une présentation de travail, fin mai-début juin, réunissant familles et ami-es des participant-es.



**8 ateliers pour 116 participant-es
7 présentations d'ateliers = plus de 500 spectateur-ices**

Dans le cadre de l'Agora Les Amours les 25 et 26 mai 24

Intervenant-es des ateliers hebdomadaires: Raphaël Archinard, Cécile Basset, Céline Bolomey, Charlotte Chabbey, Hélène Hudovernik, Joëlle Lüthi, Safi Martin Yé, Joan Mompant, Marc-André Müller, Rafael Smadja, Valérie Tacheron

CINQUECENTO MEDUSAE (2022-2023)

CORALLIUM (2023)

Du 2 septembre au 17 décembre

Une création artistique, ludique et poétique qui fait, en filigrane, le lien entre la multiplication des méduses et les dégâts causés à nos océans. Une manière pour Rosanna Baledda d'attirer l'attention sur l'urgence climatique... par la beauté et la délicatesse.

PLANCHES

Du 2 au 17 décembre · Dans le cadre du spectacle *Ollie*

Sur le mur du foyer, les planches des étudiant·es de l'École supérieure de bande dessinée et d'illustration de Genève, ainsi que des nouvelles photographies de Fred Mortagne.

FORMES

Du 26 janvier au 31 mai

Perrine Lapouille

Dans les peintures et dans les sculptures en céramique de Perrine Lapouille, des formes organiques rappelant gouttes, nuages ou pétales de fleurs s'organisent dans l'espace de la composition en aplats de couleur. D'autres formes abstraites, tracées d'un trait fin et méticuleux comme une dentelle, s'y inscrivent alternant de l'opacité à la transparence. Ces particules en suspension donnent vie à des paysages métaphysiques dont la contemplation est source d'apaisement. Perrine Lapouille est résidente aux Établissements publics pour l'intégration et se rend régulièrement aux Ateliers Arts-Médias-Design de la Fondation Clair Bois pour peindre des tableaux à l'acrylique et réaliser des sculptures en céramique.

Perrine Lapouille est soutenue par Mir'arts, le programme d'ASA – Handicap mental qui diffuse les œuvres et défend les droits des artistes en situation de handicap.

En collaboration avec l'association ASA – Handicap mental et son programme Mir'arts, ainsi que les Ateliers Arts-Médias-Design de la Fondation Clair Bois.



LES EXPOSITIONS

DURABILITÉ

Le Théâtre Am Stram Gram s'engage! Épaulé-es par Delphine Avrial et dans le cadre du programme EcoEntreprise, nous plongeons depuis 3 années dans la Responsabilité sociétale des organisations (RSO). **De la qualité de vie au travail à l'inclusion, du choix des prestataires à l'accueil des publics, de ce que nous vous proposons au bar à ce que nous imprimons, nous travaillons à plus de sobriété et de durabilité.**

Comme la transition écologique est faite autant de bonds de géants que de tout petits pas, nous avons d'ores et déjà, parmi d'autres choses encore :

Lignes directrices

→ Rédigé une **feuille de route**, qui nous servira de structure pour toutes nos actions futures ; lire la feuille de route (en annexe)

Économie / sobriété

- Diminué le nombre de spectacles programmés sur une saison ; ralentir le rythme pour permettre aux artistes de travailler sur des temps de création plus longs, et permettre à toutes les équipes - artistiques, administratives, techniques - d'avancer plus sereinement.
- Diminué (pour la troisième année consécutive) le nombre de brochures de saison imprimées.
- Diminué les impressions à l'interne, privilégié les impressions en noir et blanc, et choisi un papier labellisé et recyclé.
- Écrit à de nombreuses structures culturelles pour limiter l'envoi de matériel promotionnel à ce que nous sommes en mesure de mettre à disposition du public.
- Loué une fontaine à eau raccordée au réseau d'eau potable de la Ville de Genève, acheté des gourdes en bioplastique pour les artistes qui n'auraient pas la leur, et supprimé les commandes de bouteilles d'eau.
- Créé une affichette sur les bonnes pratiques en numérique durable et sobriété numérique à l'intention de l'équipe administrative.

Achats responsables

- Ouvert le dialogue avec nos partenaires et prestataires actuels, pour avancer ensemble sur les enjeux sociétaux et environnementaux.
- Choisi des prestataires et des fournisseurs pour leurs engagements sociétaux et environnementaux.

Bâtiment, énergie, santé au travail, déchets

- Installé des poubelles de tri dans tous les espaces du théâtre.
- Mis en place un système de contenants réutilisables pour les repas de nos équipes.
- Remplacé notre lessive par une lessive bio fabriquée à Genève, et choisi des produits d'entretien plus respectueux de l'environnement et moins nocifs pour le public.
- Affiché dans le théâtre en plusieurs endroits la charte de la FRAS pour lutter contre le harcèlement.
- Effectué un diagnostic énergie sur l'enveloppe du bâtiment.
- Effectué des travaux électriques, notamment pour diminuer la consommation d'énergie.
- Installé des détecteurs de mouvements dans les toilettes, pour une utilisation de la lumière uniquement sur demande.
- Installé dans tout le bâtiment des robinets poussoirs pour économiser de l'eau.

Mieux comprendre les besoins du public

→ Créé un sondage à l'intention des enseignant·es pour créer du matériel pédagogique au plus proche de leurs attentes et besoins.

Partage de bonnes pratiques

→ Participé à de nombreux ateliers et rencontres autour de la durabilité dans le milieu culturel, pour le partage de bonnes pratiques et la réflexion commune.

Upcycling

→ Recyclé nos bâches promotionnelles en les confiant à un atelier qui les a transformées en trousse et cahiers, que nous vendons à prix réduit dans notre espace librairie.

→ Recyclé les oriflammes de saison en les offrant à une fondation qui crée des petits objets en tissu.

→ Donné à des privés, des écoles et des artistes les affiches restantes après les spectacles.

Et nous travaillons à, par exemple :

→ La rédaction d'un moment pour l'éco-conception des décors, des accessoires, et des costumes.

→ La mise en place d'un système de nettoyage sans aucune chimie.

→ La poursuite des achats de projecteurs LED initiés dès 2018, pour renouveler à terme notre parc lumière.

FEUILLE DE ROUTE DE RESPONSABILITÉ SOCIÉTALE DU THÉÂTRE AM STRAM GRAM

Janvier 2024

L'humanité fait actuellement face à des défis environnementaux et sociétaux cruciaux. Désireuse d'agir activement pour cette transition écologique et sociale, l'équipe du Théâtre Am Stram Gram s'engage dans une démarche RSO – Responsabilité sociétale des organisations – depuis 2021, en l'incluant dans sa stratégie générale.

Nous avons commencé par réaliser en 2022 un audit de notre activité, qui nous a permis d'identifier les secteurs sur lesquels nous concentrer et les actions à réaliser.

Nous sommes entré.es maintenant dans la phase d'action qui s'articule autour de 3 axes.

OBJECTIF GLOBAL : RALENTIR ET MUTUALISER

AXE 1 : Transformer nos pratiques sur la base d'une écoute active des habitant-es du Théâtre (collaborateur-ices, artistes, publics)

- Veiller au bien-être au travail des équipes artistiques, techniques et administratives, notamment par la prévention des atteintes à la personnalité ou toute forme de discrimination.
- Participer activement à la mise en place de mesures d'accessibilité à la culture.
- Ralentir le rythme des spectacles et proposer aux artistes des temps d'exploitation plus longs, ou des séries de représentations plus longues.
- Cultiver une relation horizontale, participative, et un rapport d'égalité avec les jeunes générations, toute culture confondue.
- Ouvrir des espaces de dialogue, pour libérer la parole, pour toutes et tous.
- Proposer des enquêtes de satisfaction et modifier nos usages en fonction des résultats.

AXE 2 : Activer notre sphère d'influence grâce à un échange mutuellement enrichissant

- Questionner nos fournisseurs et prestataires actuels sur leurs pratiques, et effectuer un retour constructif pour avancer ensemble sur les questions de durabilité et d'éthique.
- Choisir de manière minutieuse, pour les nouvelles prestations et mandats, des fournisseurs et des prestataires engagés et ayant des valeurs similaires aux nôtres.
- Travailler de manière plus large, avec toutes nos parties prenantes, à une sensibilisation et un partage de bonnes pratiques grâce à des événements tout public, à des rencontres avec nos réseaux professionnels, et à une communication bien ciblée et responsable.

AXE 3 : Veiller à un impact environnemental en adéquation avec nos valeurs

- Simplifier et mutualiser les aspects techniques liés à la production, à la construction des décors et aux tournées des spectacles.
- Promouvoir la mobilité douce, auprès des artistes et du public.
- Réduire la consommation d'eau et d'énergie par des diagnostics, des travaux d'amélioration et de la sensibilisation.
- Analyser et modifier nos achats dans chaque secteur (administration, technique, maintenance, accueil) au travers du prisme des 3 R : réduire, réutiliser, recycler.
- Réduire nos émissions de polluants et nos déchets, dans tous les secteurs du théâtre.

Le Théâtre Am Stram Gram est engagé dans un processus au long cours ; ce n'est pas une fin en soi mais une façon de penser et d'agir, que nous appliquons à tous les pans de notre activité.

Cette feuille de route est une étape, certaines évolutions sont d'ores et déjà acquises, d'autres prendront davantage de temps, de nouveaux défis peuvent aussi émerger. Elle reflète avant tout notre volonté de (re)tisser du lien, de prendre soin et d'avancer toutes et tous ensemble vers une société plus équitable et plus durable.

PARTENAIRES

Partenaires institutionnels



Partenaires culturels



Partenaires galerie / librairie / bibliothèque

LA JOIE DE LIRE

FONDATION
LA JOIE DE LIRE

PAYOT
LIBRAIRE

**Bibliothèques Municipales
de la ville de Genève**
une fenêtre sur le monde

Partenaires socio-éducatifs / médiation



Hospice général



INSTITUT
FLORIMONT



Partenaires média

la terrasse

l'Atelier
critique



LE COURRIER
L'essentiel, autrement.

CONCLUSION ET PERSPECTIVES

Cette saison a été l'occasion d'approfondir les questionnements que nous inspire l'époque, les relations intergénérationnelles de notre société, d'affermir l'accompagnement aux artistes dans leurs démarches toujours plus innovantes et brillantes. **C'est un réel bonheur d'être le lieu de rencontre des spectacles nouveaux, de l'exigence artistique, l'endroit en définitive où l'œuvre rencontre un des publics les plus intransigeants, délicats et intéressés : l'enfance et la jeunesse.**

Ces questions, car l'art chérit la formulation en point d'interrogation, ont été énoncées par la transdisciplinarité avec des spectacles comme *Dégueu* (création maison, accessible dès 9 ans) qui, sous ses dehors de comédie loufoque a traversé des thématiques pratiquement taboues (ou alors traitées uniquement sous l'angle de la prévention) avec une grâce hors du commun, une qualité de discours et une bienveillance très touchante. Elles ont aussi été formulées de manière plus littérale dans les Agoras, avec l'accompagnement d'expert-es, de scientifiques, d'artistes et de spectateur-ices-participant-es de tous les âges.

Les Agoras évoluent sans cesse et offrent une nouvelle manière de coopérer, **l'enfance et l'adolescence sont désormais invitées, non seulement à contribuer, mais également à être à l'origine des activités.** Et deuxième nouveauté, elles deviennent un point de rencontre de jeunes de diverses origines qui voyagent jusqu'à Am Stram Gram pour se retrouver, à l'image de la rencontre qui s'est faite entre les jeunes de Tapis rouge et ceux et celles venu-es du Nord de la France (avec le soutien de la Faïencerie à Creil, scène conventionnée Art en Territoire). **Aux Agoras désormais se rencontrent et se retrouvent d'un rendez-vous à l'autre des groupes d'enfants et d'adolescent-es qui, progressivement, font communauté.**

Le lieu de culture est en mutation, **en l'ouvrant et en déclarant son habitabilité** (en ce qui nous concerne pour les jeunes générations) il devient aussi un lieu repaire, un lieu repère, où tout peut se passer autrement. Un lieu où le lien social peut être réinventé de manière ludique, un laboratoire qui expérimente la relation et le rapport au monde par la transdisciplinarité des arts vivants. Et cela pour toutes et tous: avec par exemple le projet Tapis rouge qui intègre les jeunes mineur-es non accompagné-es des centres d'hébergement pour migrant-es de Genève, ou le projet *_morphoses (The Loft Theory)* qui intègre **des jeunes adolescent-es et des enfants du Grand genevois pour leur donner la parole dans des dispositifs toujours plus innovants année après année.**

Nous vivons une époque qui voit, plus souvent que de mesure, les discours se radicaliser à outrance, les réalités dures comme celle de la guerre investir les discussions jusque dans les salles de classe et nous voulons affirmer une présence dans la cité qui permette **de retrouver de la distance, de la perspective et de la joie sans rien perdre en profondeur.** Nous croyons dans les valeurs humanistes de l'art qui peut être un geste réparateur, surtout quand il crée de la relation. Cette relation peut être celle entre artistes et enfants, entre adolescent-es et adultes, entre nouveaux-elles arrivant-es et habitant-es du territoire. Et cette relation peut et doit se distiller dans le temps, un temps différent de celui des écrans, de celui glané entre deux activités. **Nous tâchons de cultiver des espaces qui permettent à la relation de se tisser dans le temps,** en visant dans toutes nos actions, si ce n'est une pérennité, en tous cas une certaine continuité malgré la nature des arts vivants, par définition éphémères.

Les spectacles de la saison théâtrale 23-24, qui sont notre première mission de service public, ont **comblé notre public qui a répondu avec enthousiasme.** Parmi les spectacles (créations maison et accueils), avec les propositions mentionnées ci-dessus, citons *C'est beau et c'est pas grave*, une grande forme pour un doux poème philosophique porté par deux clowns célestes et mis en scène par le duo Minot-Baldauf.

Ollie qui s'est (en reprise) invité dans la grande salle pour parfaire la rencontre entre la danse urbaine portée par les adolescent.es d'UMA et les enfants des écoles genevoises, qui, en voyant voler (littéralement) les adeptes du « parkour », se sont aperçu.es qu'on peut être un super-héro « en vrai ». *Mirkids* de Jasmine Morand qui a émerveillé visuellement le public, couché sur le grand plateau. *Ciao Ciao* qui s'est recréé à Am Stram Gram sous l'impulsion délicate d'un de nos plus grands artistes suisses Martin Zimmermann. *Pourritures* et ses surprises audacieuses, impertinentes qui nous ont permis d'ouvrir le champ des possibles dans la relation entre public et clowns.

Ces spectacles, **pour certains pleinement participatifs**, ont réveillé le désir d'aller plus loin, de se projeter dans une réflexion intergénérationnelle, commune et joyeuse de notre réalité contemporaine: **nous continuons de penser que le spectacle vivant peut contribuer à une meilleure compréhension d'un monde complexe et mouvant.**

Nous continuons à chercher **une horizontalité générationnelle par les arts** et embarquons les artistes ainsi que tous les compartiments de notre activité dans cette interrogation qui se régénère sans cesse. Nous avons lancé concrètement en cette saison 23-24 le projet **Régénération**, porté par la chercheuse Caroline Bernard pour trouver une meilleure définition de cette aspiration à une réelle participation des jeunes à notre société.

Les questions: quel dialogue souhaite-t-on entretenir avec le public enfant et adolescent? que veut-on leur dire? quelle(s) question(s) souhaite-t-on leur poser? restent plus vives que jamais. Il y a dans la prise de parole des jeunes générations un éclairage certain, d'abord de nos manières (certes diverses) de pratiquer professionnellement l'art, mais aussi de nos manières de vivre tout court. L'écologie, le respect du vivant, la relation collaborative, le progrès... **pratiquement tout ce qui constitue notre société adulte peut, et devrait être sujet à contribution des plus jeunes.** Mais pour cela il faut générer des espaces où règne un **climat de confiance**. Le théâtre peut être **cet espace qui invite, comme nous le disions déjà, à l'audace**. L'espace où l'on va en quête de mise en doute face à l'aplomb d'une société de consommation qui dévore le temps et les individus. Nous sommes heureux-ses de constater dans les Agoras (dont les thématiques ont été L'eau & l'alimentation à l'automne et Les amours au printemps) ou dans les spectacles proposés, que la parole se déploie et c'est une des raisons pour lesquelles nous avons nommé ces espaces: de dialogue intergénérationnel augmenté. **L'expression y est belle, et le vivre ensemble au temps des brunchs, des conférences ludiques, des sorties de résidence, des spectacles, fait chaud au cœur.**

Les ateliers théâtre hebdomadaires continuent de rythmer la vie d'Am Stram Gram, ils sont aussi l'endroit de l'horizontalité où les professionnel·les de la branche (comédien·nes, chorégraphes, auteur·ices...) invitent les plus jeunes à une part créative (elle aussi augmentée!) qui rend vertueux l'échange adulte-enfant allant jusqu'à une pédagogie inversée très stimulante pour tous·tes.

Les actions culturelles au Théâtre Am Stram Gram continuent elles aussi à chercher de la **justesse dans la relation intergénérationnelle et pour cela nous interrogeons les enfants et les jeunes sur leurs centres d'intérêt, leurs désirs de participer pour trouver des terrains communs pour des échanges plus riches**. Ces échanges peuvent par exemple avoir lieu dans les activités destinées au public qui accompagnent les spectacles les samedis (Samedi ça me dit). Avec le dispositif Les Reporters, projet ouvert à toutes les écoles du canton, les enfants, qui ont reçu une carte de presse, ont aussi pu nous dire ce qu'ils pensent de la programmation. Les parcours continuent de faire le bonheur des classes de la primaire au secondaire II avec des propositions où ont été abordées, parfois sous l'angle philosophique avec le concours de l'association proPhilo, de thématiques telles que la prise de risques, l'écoute, l'art, le cinéma. Un concert *Peer Gynt* a été créé en collaboration avec les élèves de l'Institut Florimont, une belle expérience de cocréation entre générations.

Nous continuons de travailler le réseau théâtral international (avec l'aspiration dès 2025 de travailler également avec encore d'autres régions du monde grâce à la production de spectacles sans paroles). La relation s'est consolidée avec de **nombreux nouveaux partenaires français** lors des R.I.D.A. enfance et jeunesse (Rencontres internationales et interrégionales de diffusion artistique) de l'O.N.D.A. (Office national de diffusion artistique).

En mai 2024, Am Stram Gram a présenté au Congrès Mondial de l'Assitej à la Havane (Cuba), avec 9 autres lieux partenaires, une réflexion profonde sur les pratiques du jeune public, ce qui a permis de renforcer les relations avec des théâtres d'Amérique du Sud et du Nord, et d'Asie. Une collaboration avec un théâtre au Sénégal pour une Agora prochaine est en voie de se concrétiser.

Le projet La Couveuse – accompagnement des nouvelles écritures scéniques pour la petite enfance, continue. Avec le Théâtre Paris-Villette, le Théâtre Nouvelle Génération – CDN de Lyon et le Théâtre Molière-Sète – Scène nationale archipel de Thau, nous avons lancé l'appel à projets en insistant sur l'aspect novateur de la forme et des outils techniques ou technologiques mis en œuvre des productions qui souhaitent postuler.

La **Course d'école des programmateur-ices** du printemps a été un succès avec quelques 40 théâtres programmateurs présents et nous allons continuer à coorganiser le rendez-vous de la création jeune public suisse romande (sur deux jours dans quatre villes), en collaboration avec La Bavette-Monthey, Le Petit Théâtre de Lausanne et le Théâtre des Marionnettes de Genève.

Le projet ACT· Art en coopérative transfrontalière a obtenu le financement Interreg européen. Réunissant l'Usine à Gaz à Nyon, les Scènes nationales de Bourg-en-Bresse et du Jura (Lons-le-Saunier/Dole), le Théâtre Am Stram Gram, centre international de création, partenaire de l'enfance et la jeunesse à Genève et Château Rouge, scène conventionnée à Annemasse, ce projet **expérimente pendant deux ans de nouvelles modalités de production artistique**.

Une maison comme Am Stram Gram a forcément un champ d'influence sur le territoire et au-delà. Avec nos démarches artistiques et d'action culturelle à l'adresse des générations jeunes, **notre démarche RSO (responsabilité sociétale des organisations) est entrée depuis longtemps dans nos priorités**. Nous tâchons en tant qu'organisation de communiquer sur notre attention au vivant, au vivre et travailler ensemble, à l'inclusion de tous les publics qui est fondamentale dans notre action.

Cette conclusion s'écrit alors que la saison 24-25 vient de démarrer d'une très belle manière avec une ouverture de saison où **la joie de se retrouver entre équipes et public était palpable**. Le théâtre à cette occasion était pleuré d'enfants, et ce sont ces mêmes enfants qui participent pleinement en ce moment-même aux représentations scolaires de la toute nouvelle création *Actapalabra* en parlant aux comédiens, leur donnant des conseils avisés à pleine voix! Le théâtre est un lieu de rencontre, au milieu de ce qui semble être un détournement (numérique?) de nos relations, **il insiste à démontrer qu'il n'y a rien de plus précieux que notre lien social**.

Nous continuons de penser que pour faire société, il nous faut nous réunir autour d'une idée, d'un spectacle, d'une thématique et inviter à participer de manière commune à son développement. Le lieu de culture est effectivement en mutation et il s'adapte aux réalités contemporaines pour mieux libérer la parole, accompagner les doutes, et cultiver une sensibilité commune qui permet d'imaginer un demain désirable et engageant.

Joan Mompert



AGORA LES AMOURS



OUVERTURE DE SAISON 23 - 24





Activités		2023-2024	2022-2023
Créations	Production+coproduction où le théâtre a été producteur délégué	6	10
	Coprod. où le théâtre n'a pas été producteur délégué	3	3
Accueils	Spectacles en accueil	9	5
Reprises	Spectacles en reprise	1	1
Total des spectacles		19	19
Coproductions	Coproductions genevoises	4	3
	Coproductions suisses ou internationales	3	1
Représentations à Genève	Représentations de créations y.c. reprises	116	108
	Représentations de spectacles accueillis	57	44
Représentations en tournée	Représentations hors Genève de spectacles créés par l'institution	74	103
	Représentations de coproductions en tournée	47	118

Public scolaire		2023-2024	2022-2023
Elèves venus avec leur classe	Elèves du primaire ayant assisté aux spectacles à Am Stram Gram	6 097	8 694
	Elèves du primaire ayant assisté aux spectacles en classe	0	0
	Elèves du Sec. I ayant assisté aux spectacles à Am Stram Gram	1 914	2 335
	Elèves du Sec. I ayant assisté aux spectacles en classe	874	950
	Elèves du Sec. II ayant assisté aux spectacles	782	850
	Autres (accompagnants, écoles privées, Université, écoles françaises,...)	1 808	1 257
	Total des élèves	11 475	14 086
Visites scolaires DIP	Elèves DIP accueillis ou visités dans le cadre d'opérations de médiation	515	343
Fréquentation des ateliers	Enfants (de 8 à 13 ans)	53	39
	Adolescents (de 13 à 18 ans)	42	48

Public/billetterie		2023-2024	2022-2023
Abonnements	Abonnements souscrits pour la saison	1 120	1 065
Nombre de places	Nombre total de sièges utilisé pour calculer le taux de fréquentation (jauge) effectif	25 292	29 248
Taux de fréquentation	Nombre de spectateurs / jauge	86%	87%
Billets d'abonnement	Billets d'abonnement Adultes	1 445	1 125
	Billets d'abonnement Enfants	1 139	860
Billets plein tarif	Billets individuels adultes 25F	2 320	2 795
	Billets individuels enfants 16F	1 520	1 966
Billets à prix réduit	Billets étudiants (12F)	62	82
	Billets 20 ans / 20 francs (10F)	1 417	1 270
	Billets AVS / AI / chômeurs (12F)	489	513
	Autres : professionnels, mouvements aînés, groupes, gigogne	297	1 041
Billets scolaires	Total des billets des séances scolaires (accompagnateurs inclus)	10 035	13 431
Invitations	Billets gratuits (y. c. entrées gratuites Agoras)	3 028	2 446

Ressources humaines		2023-2024	2022-2023
Personnel fixe	Nombre de postes en équivalent plein temps (40h par semaine)	8,75	8,75
	Nombre de personnes	13	13
Personnel intermittent	Nombre de semaines par année (vacances comprises)	422	367
	Nombre de personnes	186	192
Stagiaires et jeunes diplômés	Nombre de semaines par année	47	47
	Nombre de personnes (civilistes, apprentis, stages HETSR...)	1	1

Finances		2023-2024	2022-2023
Prix moyen de la place	Total des recettes billetterie / nb de places vendues	12	12
Part d'autofinancement	(Billetterie + recettes propres + recettes de coproduction) / recettes totales	31%	34%
Part des charges de production	Charges de production + coproduction + accueil / charges totales	61%	59%
Part des charges de fonctionnement	Charges de fonctionnement / charges totales	39%	41%

Réalisation des objectifs	valeurs cibles	2023-2024	2022-2023
Objectif 1: Proposer des spectacles tout public			
Nombre de spectacles sur la saison	12	19	19
Nombre de représentations (au Théâtre André Chavanne)	120	173	152
Nombre de spectateurs et spectatrices (au Théâtre)	20 000	21 752	25 529
Objectif 2: Favoriser la création pour l'enfance et la jeunesse			
Nombre de productions maison (productions déléguées)	2	4	7
Nombre de coproductions de compagnies romandes	2	2	3
Nombre d'accueils régionaux et internationaux	8	9	5
Objectif 3: Accueillir des jeunes spectateur.trice.s			
Nombre de publics scolaires DIP a)	9 000	8 048	11 053
Nombre de jeunes spectateur.trice.s autres (crèches, enfants et jeunes en séance tout public, élèves des écoles privées, hors achat de scolaires)	5 000	7 563	5 142
Nombre d'activités de médiation réalisées à destination des jeunes (matinées au théâtre, visites, bords de scène, expositions et ateliers de pratiques artistiques - ces activités sont proposées par Am Stram Gram).	12	49	68
Objectif 4 : Diffuser les spectacles du théâtre hors du Grand Genève			
Nombre de représentations en tournée	40	124	243

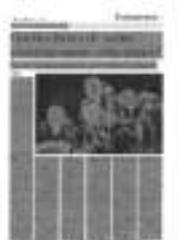
REVUE DE PRESSE SÉLECTIVE

Date: 18/08/2023

**Tribune
de Genève**

Tribune de Genève
1211 Genève 8
022 / 322 40 00
<https://www.tdg.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse jour./hebd.
 Tirage: 25'536
Parution: 6x/semaine



Page: 3
Surface: 110'268 mm²



Code: 833010
N° de thème: 833/010

Référence: 89043127
Couverture Page: 1/3

Saison théâtrale 2023-2024

Quelles bêtes de scène pisterons-nous cette année?

Pour s'orienter dans une forêt de plus de deux cents spectacles à l'affiche des salles genevoises, toutes essences confondues, la «Tribune» fournit sa boussole subjective.



Écothéâtre

Du 12 au 21 octobre, Simon McBurney
labourera «Sur les ossements
des morts» à la Comédie. www.comedie.ch



dera pour Noël (5-17 décembre) à un *mashup* en règle de tout ce que la pop a pu secréter de fluides et d'émotions depuis cinquante ans.

Théâtre Saint-Gervais

Sandrine Kuster a casé pas moins de 18 locataires dans cette saison marquant les 60 ans de Saint-Gervais (saintgervais.ch) qu'elle fait rimer avec «Maison». À l'aveugle, deux d'entre eux méritent une place à part dans vos agendas. Du 11 au 21 janvier, Maya Bösch distribuera à Jeanne de Mont et Gilles Tschudi la partition du «Quartett» qui vit Heiner Müller convoquer en 1980 les intrigants épistolaires des «Liaisons dangereuses» pour un cruel corps à corps rhétorique. Et du 18 au 28 avril 2024, les brillants Fondateurs que sont Zoé Cadotsch et Julien Basler revisiteront «Don Quichotte» en vue d'en extirper quelques idéaux chevaleresques recyclables aujourd'hui.

Théâtre du Grütli

À l'aube de leur dernier exercice à la tête du Grütli (grutli.ch), Barbara Giongo et Nataly Sugnaux n'ont, comme chaque année, annoncé que la moitié de leur programmation, soit une demi-douzaine de titres. Parmi eux, on retiendra la nouvelle expérimentation d'Oscar Gómez Mata et son compère Juan Lorient du 10 au 22 octobre, «Inactuels». Avec ce clownesque duo, la Compagnie L'Alakran mettra en cause la véracité du visible en la contrebalançant par la puissance de la perception. Fake news et réalité virtuelle, quand vous nous tenez.

Théâtre du Galpon

Du côté de l'Arve et de son Galpon (galpon.ch), quel gibier lâcheront la Compagnie de l'Estuaire et le Studio d'Action théâtrale coresponsables du gîte? Gabriel Alvarez, directeur du second, tirera à lui seul un trio de perdrix sur les onze

qui s'ébattront jusqu'en juin, toutes trois rattachées à la thématique «Les doubles de l'artiste». Ce n'est qu'en fin de saison, du 14 au 26 mai 2024, que le sagace Elidan Arzoni nous livrera sa lecture d'un autre Jean-Luc Lagarce, «J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne», l'histoire de cinq femmes d'une même famille qui n'en finissent pas d'attendre le retour de l'homme parti.

Théâtre Alchimic

Sur les dix spectacles qui composent le bouquet arrangé par Pierre-Alexandre Jauffret à l'Alchimic (alchimic.ch), «Les tournesols» de Georges Guerreiro attirent l'œil comme en écho à ce qui précède. Sous la plume de Fabrice Melquiot, il y est question d'une maisonnée exclusivement féminine que sa haine du sexe opposé conduira au drame... À cueillir du 11 au 29 novembre.

Théâtre des Amis

Louvoyant entre texte et musique, la petite scène carougeoise tenue par Françoise Courvoisier (lesamismusiquetheatre.ch) invite coup sur coup Maria Mettral à se glisser dans la peau de Maria Callas («Master Class», 26 septembre-15 octobre) et François Marthouret à se confondre avec Erik Satie («Satie», 1-5 novembre). Deux autres créations complètent la série de six spectacles qui courent jusqu'en janvier 2024.

Théâtre de l'Usine

Titillé par la curiosité, on se risquera volontiers dans le ventre de l'Usine (theatredelusine.ch) entre les 11 et 14 avril prochains, pour déballer l'original projet (sur une douzaine au total) de Lamya Moussa, «Free Nabilla». Après avoir récemment écorché le milieu de l'art contemporain, l'artiste genevoise y dialoguera avec une multitude d'avatars ré-

pliquant l'héroïne de la télé-réalité coupable du fameux «Allô, quoi!»

Théâtre Am Stram Gram

Joan Mompert offre à la jeunesse 18 occasions de se divertir à l'enseigne d'Am Stram Gram (amstramgram.ch). La plus ambitieuse se coréalise avec la Comédie, qui l'abritera du 17 au 25 novembre: Ludovic Chazaud y lancera cinq talents multigénérationnels dans une prometteuse version documentaire du conte «La belle et la bête», libellée Mythe Too dans la plaquette.

Pavillon de l'ADC

La danse contemporaine ne connaîtra pas davantage de repos. D'ici à Noël, le Pavillon ADC d'Anne Davier sonnera huit fois l'appel après ses trois invitations dans le cadre de La Bâtie. On y répondra notamment pour la venue de la chorégraphe originaire du Rwanda Dorothée Munyanza, désormais solidement amarrée en France. Son «Toi, moi, Tituba...» tentera du 6 au 8 décembre de «faire lignage» avec les ancêtres broyés par le système colonial, grâce à la musique live combinée au corps dansant.



La compagnie Mokett raconte l'histoire de la vie aux enfants

Éducation sexuelle
Am Stram Gram présente
«Tout ce que vous avez
toujours voulu savoir sur
le sexe (sans jamais oser
le demander)». **Jubilatoire!**

Une valse à mille temps. Un coitus *interruptus*, aussitôt recommencé, puis abandonné, puis repris à nouveau dans une nouvelle posture, encore et encore. «Dégueu», la création que le Genevois Antoine Courvoisier sert actuellement aux 9 ans et plus sur la petite scène du Théâtre Am Stram Gram, ne ressemble à rien autant qu'à une folle partie de jambes en l'air. Parfaitement *child friendly*, rassurez-vous - contrairement au «DUKUDUKU-DUKU» que l'artiste avait destiné aux adultes en 2019 - et qu'il prolonge ici pour les culottes courtes.

Ça commence par la fin: un duo chanté reprenant le titre du spectacle, immédiatement suivi de saluts, d'applaudissements et de prières de quitter la salle. L'occasion pour une soi-disant spectatrice, Clea (Eden), de réquisitionner le plateau afin d'y répéter devant un jeune public le cours d'histoire de la vie qu'elle doit dispenser dans les écoles du canton. L'autorisation obtenue, Antoine (Courvoisier) s'autoproclame assistant de la Dame de la vie, Delphine (Barut), maîtresse des lieux, se prête également au jeu, Charlotte (Filou) veille au grain en tant qu'agente du Département de la sécurité sexuelle (sic) et Angelo (Dell'Aquila) fait l'enfant artardé désireux d'étancher sa soif de connaissances.

Fécondation miracle

Tous appelés par leur prénom civil, les comédiens incarnent des personnages brodés sur leurs appréciations respectives des cours

d'éducation sexuelle auxquels ils ont assisté enfants. Mais ils se livrent aussi à de désopilants rôles de composition costumés, d'Adam et Ève aux spermatozoïdes et aux ovules, en passant par Dieu lui-même ou la légendaire cigogne porteuse de bébés.

La production fourmille de trouvailles, comme un ovaire - ou un testicule - grouille de futurs humains potentiels. Certaines bonnes idées se perdent quelque peu en route, comme cela arrive dans les anfractuosités d'une trompe de Fallope. D'autres accomplissent le miracle de la fécondation: on pense notamment à l'emprunt du blason de La Clusaz - une tête de bélier - pour schématiser les organes reproducteurs, soulignés comme équivalents chez les deux sexes, malgré d'infimes variations dans leur agencement.

Ou à cette réinterprétation collective et déjantée de la chanson de «Starmania», «Ziggy», rebaptisée «Zizi» pour les besoins de la leçon de choses. De l'ensemble, on retient surtout l'acrobatie souple d'une équipe capable d'exciter un second degré érogène chez les adultes tout en chatouillant les plus jeunes d'une suractivité guignolesque. Pour culminer avec la démonstration scénique que «toutes les singularités sont merveilleuses». **Katia Berger**

«Dégueu»

Jusqu'au 8 octobre,
 Théâtre Am Stram Gram,
amstramgram.ch



Les comédiens Clea Eden, Angelo Dell'Aquila, Delphine Barut, Charlotte Filou et Antoine Courvoisier. ©



Dégueu explique le «sechs» aux jeunes

Théâtre ▶ A Genève, la compagnie Mokett déclenche l'hilarité en faisant découvrir la trépidante aventure des spermatozoïdes et des ovules aux enfants, et à leurs parents.

Le Théâtre Am Stram Gram pour l'enfance et la jeunesse fourmille de propositions théâtrales, mais pas que. En cette rentrée, l'institution du bout du lac a donné carte blanche à Antoine Courvoisier et son équipe. Jeune artiste genevois doué de multiples talents, formé au piano et au jeu de comédien, il manie également la plume pour composer textes et spectacles.

Si l'écriture de *Dégueu* est issue d'un travail collectif avec les comédiennes Delphine Barut, Angelo Dell'Aquila, Clea Eden et Charlotte Filou, Antoine Courvoisier chapeaute cet heureux événement – et sa mise en scène –, que la plupart des enseignant·es du primaire risquent bien de s'arracher.

Le sujet de la reproduction sexuelle appartient à la biologie et aux sciences du vivant. Mais plus que toute autre problématique, il cristallise notre essence et fait partie des grands «mystères» de l'enfance que l'on a tendance à ne pas vouloir expliquer.

Aussi a-t-on inventé des histoires de cigognes et de naissances dans les choux pour éviter de parler «sérieusement» de l'appareil génital ou reproductif, dont nous sommes équipés, histoires sur lesquelles la Cie Mokett ne fait évidemment pas l'impasse mais traite au contraire dans sa complexité, ses douleurs, pathologies, et autres tracas.

Aussi la mise en action du système reproductif découle d'une première étape, à moins de passer par les labos, qu'il est plus facile de découvrir par les images sur écran que d'aborder par les mots. La Cie Mokett utilise cette impossibilité d'évoquer l'expression imprononçable «faire l'amour», qui délire bien

sûr les imaginaires, comme n'importe quel autre outil dramaturgique qu'elle transcende ici. Les réseaux sociaux ne font pas l'économie de telles images, sur lesquelles le spectacle «alerte» aussi, de façon bienvenue, et à sa manière (encore une fois) comique.



Delphine Barut et Antoine Courvoisier dans *Dégueu*, incarné par cinq pétillant-es interprètes. ARIANE CATTON BALABEAU

Le théâtre, lui, bon vecteur pour évoquer les sujets tabous, reprend à son compte la question de la procréation avec bienveillance et sans didactisme. Quand il en use, c'est justement pour se moquer d'une pédagogie rigide, à travers cette formidable Dame de la vie qui vient malicieusement faire cours aux enfants. *Dégueu* parlera aussi aux ados, dont la phase de puberté s'accompagne d'un lot de questionnements, gênes et inconforts, qu'il n'est jamais inutile d'aborder par la bande.

Vendredi soir, la première de *Dégueu*,

avec coussins en bord de scène pour instaurer une intimité avec le public et le mettre plus à l'aise que dans une salle de classe, a déclenché l'hilarité des jeunes et des plus âgés. Répondant à (presque?) toutes les questions qu'un enfant ou un jeune pourrait sans doute se poser sur le «sechs», chiffre six en allemand, la pièce débordé en outre de trouvailles scéniques. Succès garanti.

CÉCILE DALLA TORRE

Dès 9 ans. Jusqu'au 8 octobre, Théâtre Am Stram Gram, Genève, www.amstramgram.ch

*Notre inédit théâtre du lundi 26 juin 2023.

Date: 14.12.2023

LE COURRIER

UNIVERSITÄT ZÜRICH

Genève

Le Courrier
1211 Genève B
022/ 809 55 66
<https://lecourrier.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journal/hebdo
Grage: T144
Parution: 5x/semaine

Page: 4
Surface: 64'161 mm²

Dre: 833010
N° de thème: 833/010

Référence: 90967994
Coupage Page: 1/1



CULTURE, GENÈVE

Le skate s'invite au théâtre

Les rampes de skate emplissent toute la cage de scène du Théâtre Am Stram Gram, à Genève. C'est là que des hip hoppers, chanteuses, danseuses et danseurs, et skateurs (sans filles) se succèdent dans des instantanés artistiques, qui laissent aussi une place aux textes de Kae Tempest ou d'Henri Michaux. Les soli croisent parfois les genres, mais sont surtout libérateurs d'émotions puissantes pour dire la colère ou le mal-être d'une génération. Il arrive aussi que les corps se rapprochent pour former des étreintes hésitantes. Le groupe fait l'effet d'une communauté disloquée en quête d'un terrain d'entente, et d'une dramaturgie commune. Ce sont les élèves de l'Urban Move Academy meyrinoise qui forment la troupe UMA, placée sous la houlette de Nicolas Musin.

Installé sur une estrade en fond de scène, le quatuor à corde Dahm les accompagne sur des notes combinant le minimalisme étasunien de Philip Glass et des touches electro contemporaines. Une manière de faire écho à la rencontre entre les cultures, urbaines en premier lieu, dont *Ollie* syncrétise la présence.

CD/MARIANE CATTON BALABEAU

Jusqu'au 17 décembre, Théâtre Am Stram Gram, www.amstramgram.ch



Les réverbères : arts vivants

Ollie, une jeunesse qui se trouve

2023-12-10,
Fabien Imhof

La scène d'Am Stram Gram se transforme en immense skate-park, jusqu'au 17 décembre. Vingt jeunes de la troupe UMA, âgés de 13 à 18 ans, s'y croisent le temps d'un spectacle, en quête d'une place qui leur correspondrait mieux que celle qu'on tente de leur assigner.

Ollie est la narratrice du spectacle éponyme, mais c'est aussi le nom d'une figure de skate, la première qu'on apprend, et qui consiste à soulever sa planche en effectuant un petit saut, pour faire simple. Autour d'elle gravitent donc d'autres jeunes, adeptes comme elle de skate, de parkour et de danse. Accompagnées du quatuor à cordes DAHM et de textes de Kae Tempest et Henri Michaux – en plus d'extraits d'interviews de skaters – iels racontent leur histoire. Cette histoire, c'est celle d'une jeunesse en quête, qu'on considère parfois comme étrange, en marge, mais qui ne demande qu'à exister. Alors qu'iels ne rentrent pas dans le moule attendu, iels expriment cet état de fait et leur volonté d'être ce qu'iels sont à travers les mots et les gestes.

Une chorégraphie qui embarque

Les mouvements de ces jeunes sont marqués les bruits de roulements de leurs planches, ces mêmes planches qui claquent sur le sol à l'atterrissage des sauts, ainsi que des corps qui glissent sur les modules après les chutes... Des sons qui contrastent avec la douceur des cordes interprétant des morceaux de Philip Glass, Tim Paris et Léo Rachado. La poésie des mots résonne ainsi de manière inattendue. La danse semble faire le lien entre ces deux pôles, en mêlant mouvements fluides et autres plus saccadés, comme une illustration de l'état intérieur des protagonistes. Iels peuvent ainsi renvoyer des images de personnes dures, renfermées, comme dans cette scène où l'un des jeunes veut essayer une figure sur un skate, mais que l'autre refuse de lui prêter le sien, avec un regard jugeant. On évoquera aussi les quelques passages en anglais, où les termes employés peuvent être grossiers, à grands renforts de « fuck ». Pourtant, iels veulent juste exister, et ne savent pas vraiment comment faire, ce qu'iels font là. Les schémas imaginés par la société ne leur permettent pas d'être telles qu'iels sont...

Une honnêteté implacable

Une des dernières tirades de Ollie, portée à cinq, a pour but de remercier le public d'être là et dit, en substance, qu'iels ne savent eux-mêmes pas ce qu'iels font là, tellement leur univers est éloigné de celui du théâtre. Ce passage particulièrement intense et vrai, durant lequel iels se livrent véritablement, éclaire tout le reste du spectacle. Alors que certaines scènes pouvaient paraître quelque peu abstraites dans un premier temps, quoique magnifiques visuellement, on comprend à ce moment-là tout ce qu'elles impliquent. Ces moments sans paroles, où la musique se mêlent aux corps, en disent en réalité bien plus qu'il n'y paraît, et racontent des moments-clé d'une jeunesse en pleine formation. On y voit les amitiés qui se font et se brisent, parfois de manière violente, les premières amours, la solitude qui peut parfois peser, la confrontation à l'échec, sous toutes ses formes, l'envie de bien faire, la solidarité incroyable dont on peut parfois faire preuve...

Tout cela se passe en à peine une heure et, dans une vie, en quelques années, peut-être cinq. Qu'est-ce, à l'échelle d'une vie ? Comme s'il fallait apprendre toutes les grandes leçons de l'existence en aussi peu de temps. Alors, on a cette impression que tout nous submerge, que tout va trop vite, on ne sait plus où donner de la tête. C'est exactement ce qui se déroule sur scène lors des scènes où tout le monde se croise : alors que l'une danse au milieu de la piste, elle est frôlée par ces deux autres qui déboulent en skate, en croisant d'autres. Celle-ci se sent oppressée, ne sait pas où se mettre pour ne pas se retrouver en danger, tandis que celui-là aimerait juste s'asseoir tranquillement et respirer... Mais tout va trop vite. Et dans ce monde en accéléré, difficile de trouver un modèle. Car

Date: 11.12.2023

la pepinière

Jardinez votre culture

La pépinière Genève
1204 Vernier

Genre de média: Internet
Type de média: Magazines spéc. et de loisir

<https://lapepinieregeneve.ch/>



Order: 833010
N° de thème: 833.010

Référence: 90310722
Couverture Page: 2/3

Ollie raconte aussi cela, à travers certaines scènes : des membres du groupe qui semblent avoir réussi, assumé ce qu'ils sont et, d'une certaine manière, trouvé leur place, provoquant l'admiration des autres. Mais rien n'est facile. On se dit toutefois, à la fin du spectacle, alors que le public est debout pour ovationner cette fantastique équipe, que leur recherche n'a pas été vaine, et qu'ils ont sans doute trouvé quelques réponses à travers ce moment magique.

Fabien Imhof

Infos pratiques :

Ollie, une chorégraphie théâtrale de Nicolas Musin, la troupe UMA et du quatuor à cordes DAHM, du 2 au 17 décembre 2023 au Théâtre Am Stram Gram.

Dramaturgie : Nicolas Musin et Mathilde Soutter

Musique : Philip Glass, Tim Paris et Léo Rachado

Textes : Kae Tempest, Henri Michaux et extraits d'interviews de skateurs

Chorégraphie : Nicolas Musin et la troupe UMA

Lumière : Jean-Marc Skatchko

Avec Anh-Ly Rivet, Tianée Achille, Alexandra Prieur-Drevon, Norine Botella, Geena Théraulaz, Merit Laengner, Jessica Wyttenbach, Zoe Salvalai, Luna Traullé, Matylda Pioro, Sara Pocan, Adrianna Fimeyer, Ainhoa Otero, Hugo Flé, Kevin Bringolf, Noé Lüthi, Liam Litardo, Benjamin Penela Antunes, Tiago Tomaz, Swan Ducrot-Lelong, Aristide Guisolan, Florian Maillat De Viti, et le Quatuor à cordes DAHM - Lois Decloître, Émilie Weibel, Sofia Lluna, Nandingua Bayarbaatar (violon, en alternance), Julie Voisin-Banaslak, Juliette Kowalski (altos, en alternance), Joséphine Dive (violoncelle)

Régie lumière : Rémi Furrer

Régie son : Léo Marussich, Jean Faravel

Régie plateau : Julien Taplain et François-Xavier Thien (en alternance)

<https://www.amstramgram.ch/fr/programme/ollie>

Photos : © Ariane Catton Balabeau

Date: 20.01.2024

 lémanbleu.tv

Léman Bleu TV
1227 Carouge
022 309 43 21
<https://www.lémanbleu.ch/>

Genre de média: Internet
Type de média: Sites d'informations
UupM: 44908



Ordre: 833010
N° de thème: 833010
Référence: 90701262
Couverture Page: 1/1

Culture

Ciao Ciao, une pièce qui rime avec aventure

20.01.2024 09h02 Michel Thorimbert



Des danseurs, des comédiens, des circassiens. Ciao Ciao, création de Martin Zimmermann se joue actuellement à Am Stram Gram.

Dans un décor évolutif rempli de trapes, de portes et d'autres mystères, les interprètes nous emmènent dans le voyage de Gelsomina entre cauchemar et rêve. C'est quand tout paraît sombre, que le pire s'apprête à arriver et que tout s'éclaircit. Un jeu où les sensations et les émotions sont décuplées.

Dans la salle, le jeune public en prend plein les yeux. Frissons et rires, la pièce se vit comme une véritable aventure. Ciao Ciao. A voir au théâtre Am Stram Gram jusqu'au 28 janvier.



Le kaléidoscope fantastique de Jasmine Morand

VAUD Après Vevey, Nyon, Yverdon et Fribourg, avant Paris, Monthey, Genève et Bâle, le spectacle romand qui fascine les enfants en accrochant des danseurs au plafond est à voir ces jours à Lausanne

«Oh maman, regarde, une fleur... une étoile... des éléphants... un toboggan! Et maintenant, on est en Chine, tu vois?» A côté de nous, un petit garçon de 4 ans n'en revient pas. Comme tous les autres spectateurs, petits et grands, il est couché autour d'un immense cylindre troué, le zootrope (scénographie de Neda Loncarevic) et contemple, fasciné, huit corps collés au plafond qui enchaînent des figures géométriques et colorées.

Après *Mire*, créé en 2016, où, sur le même modèle, 12 danseurs projetés sur une voûte céleste visitaient tous les possibles du kaléidoscope humain, Jasmine Morand crée *Mirkids* pour les plus jeunes, en ajoutant un ton ludique à la composition. Ainsi, outre les fleurs qui se dilatent comme des pupilles ou les bras qui forment une couronne et donnent le tournis, des animaux et jeux divers émaillent le spectacle. Notre moment préféré? Une séquence étrange où, sur un fond lunaire dans les tons gris clair, un amas d'ambiges semble évoquer l'avènement de la vie sur terre.

Le corps motif

«C'est exactement ça», sourit Jasmine Morand, la quarantaine raffinée, rencontrée dans le foyer de Vidy après une représentation où elle a d'ailleurs dansé, remplaçant une interprète alitée. «Nous considérons le spectacle réussi quand les gens s'approprient nos propositions à leur façon. Bien sûr, les figures classiques du kaléidoscope que les huit danseurs réalisent couchés, assis ou debout dans un cercle de 6 mètres de diamètre fascinent l'œil de manière unanime. Mais on est tout

aussi curieux de voir comment les spectateurs voyagent sur les mouvements libres, comment ils se laissent toucher par des moments moins graphiques, plus anarchiques.»

On revient à l'origine. Pourquoi, dans *Mire*, avoir choisi de montrer le reflet des interprètes via un miroir fixé au plafond? «Je voulais traiter de la nudité, mais sans la crudité. Dans ce spectacle, que je présente encore en tournée, les 12 protagonistes nus s'apparentent plus aux peintures que l'on peut admirer sur les voûtes des églises. Le corps est dépersonnalisé, il devient un motif.»

L'exercice demande une précision folle aux interprètes. Dans *Mirkids*, ils sont huit, quatre femmes, quatre hommes, tous âges confondus, à la fois semblables et différents dans leurs costumes tachetés, roses et bleus (tenues de Tony Teixeira). «Oui et pendant les répétitions, on ne travaille ni avec une caméra ni avec un miroir. A force de recourir à ce principe de reflet que j'ai aussi adopté dans *Lumen*, je deviens une experte de l'image inversée!

Le plus étonnant, c'est que pour analyser les évolutions des danseurs, je dois regarder vers le bas, qui est le mouvement des yeux présidant à l'examen. Lorsqu'on regarde vers le haut, on est instantanément projeté dans la rêverie et lorsqu'on regarde en face, on est connecté au moment présent.» Le cerveau, ce maître tout-puissant.

Se coucher et tanguer

Retour à *Mirkids*, en cet après-midi de bise à Vidy. Déjà, se coucher autour du zootrope est tout un programme. Les danseurs placent le public et la position à l'horizontale provoque toux et vertige, presque de la nausée. «Oui, pas facile pour tout le monde de se coucher sur le dos. C'est une position de vulnérabilité et, selon son oreille interne ou sa tension,

on part vite dans une autre dimension», confirme Jasmine Morand.

Aucun piège pour autant. La chorégraphe vaudoise est même contente si les spectateurs s'assoient pour observer à travers les fentes du zootrope les danseurs évoluer en direct. «Je ne veux pas jouer le mystère à tout prix. C'est pour cela que les interprètes se hissent parfois en haut des parois et font coucou à l'assemblée.»

D'accord, mais, avouons-le, le sublime reste perché tout là-haut. C'est fou de voir ces corps composer, lentement ou rapidement, des figures ailées, étoilées, ourliées, échappées de nos kaléidoscopes d'antan. Il y a de la magie dans ces mouvements réglés au cordeau qui irisent le ciel du théâtre sur la composition sonore (pluie, clochettes, rires d'enfants) de Dragos Tara et dans les lumières savantes de Rainer Ludwig. Et lorsque les corps s'émancipent, s'empilent les uns sur les autres ou vrillent en solitaire, on aime aussi ces déferlantes qui libèrent.

Une dernière petite subtilité pour les passionnés. *Mirkids* n'est pas tout à fait le même spectacle à Vidy, ces jours en coproduction avec Le Petit Théâtre de Lausanne, et à Nuithonie, à Villars-sur-Glâne, où il s'est donné début novembre. Pourquoi?

Bingo, les plus futés ont trouvé: les deux salles n'ont pas la même hauteur de plafond. Ainsi, l'image est plus proche à la salle René Gonzalez haute de 5,50 mètres et plus mystérieuse à la salle Mummenschanz de Nuithonie qui culmine à 7 mètres. On dit toujours que le diable se cache dans les détails, ici, il s'agit plutôt des anges. ■ M.-R. G.

Mirkids, Vidy-Lausanne, jusqu'au 3 décembre; Crochetan, Monthey, les 5 et 6 décembre; Am Stram Gram, Genève, du 9 au 18 février 2024 dans le cadre du Festival Antigél.

Genève

Le Courrier
1211 Genève 4
022 / 809 50 60
<https://lecourrier.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse jour/mag.
 Tirage: 71'44
Parution: 5x/semaine

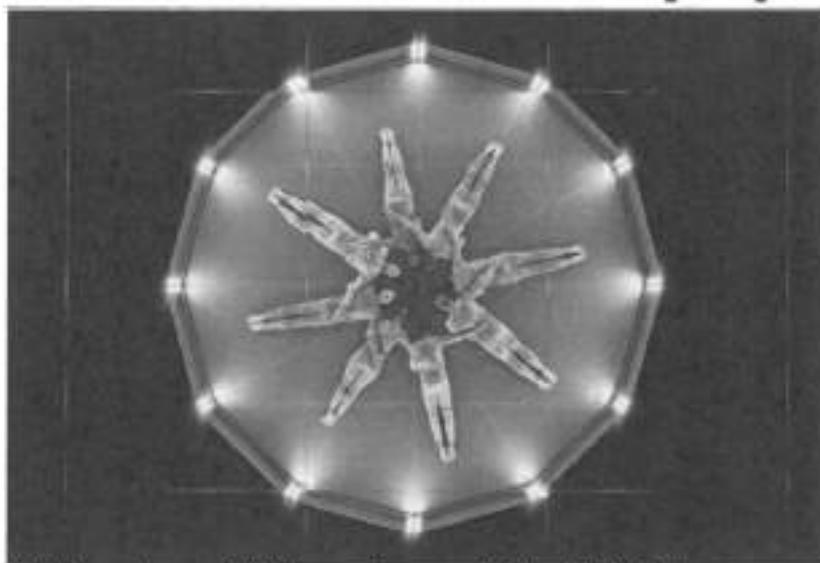


Page: 12
Surface: 38163 mm²



Order: 833010
N° de thème: 833.010
Référence: 89640211
Coupage Page: 1/2

Mirkids, un kaléidoscope pour les enfants



Kaléidoscope dansant, *Mirkids* reprend le concept du dispositif de *Mir*. CELINE MICHEL

Scène ► Après *Mir*, pièce de danse révolutionnaire conçue il y a sept ans, la chorégraphe romande Jasmine Morand en propose une version pour le jeune public.

Dans la carrière de la danseuse et chorégraphe veveysanne Jasmine Morand, il y a un avant et un après *Mir*. En 2016, poursuivant ses expérimentations chorégraphiques autour de dispositifs, elle créait cette pièce pour douze interprètes que le public observe allongé.

Sur la scène du Théâtre du Rellet, à Vevey, les corps des spectatrices et spectateurs formaient ainsi un cercle autour du zootrope dans lequel dansaient les artistes. On regardait le mouvement par un miroir qui en reflétait l'image au plafond.

Mir déployait son incroyable kaléidoscope dansant. Pour mirer de plus près les corps des danseur·euses, on pouvait se lever et aller jeter un œil à travers les fentes du zootrope – qui nécessitait des heures de montage en amont. «J'avais pensé la pièce pour un one shot», en rit la chorégraphe, croisée

mercredi dernier après la représentation publique de *Mirkids* à l'Usine à Gaz de Nyon.

Si Jasmine Morand conçoit ses pièces comme autant de «prototypes», sur un mode expérimental, *Mir*, déjà joué à une centaine de reprises, a fait décoller sa carrière à l'international et l'a fait franchir le Röstigraben. Décrochant le Label + romand qui récompensait pour la première fois un·e chorégraphe, sa pièce *Lumen* lui a ensuite valu un prix suisse de danse en 2020.

***Mir voyage dès lors* le plus souvent accompagné de la version pour le jeune public, dès 5 ans. *Mirkids* en reprend le concept du dispositif, mais avec une structure autonome plus légère, sa propre dramaturgie, ses lumières, sa musique et huit interprètes en costumes colorés, là où *Mir* jouait sur la nudité.**

C'est la première fois que la directrice artistique de la compagnie Prototype Status, qu'elle a fondée en 2008, crée pour les enfants, sans trahir pour autant son goût pour l'abstraction. Jas-

mine Morand a souhaité développer l'imaginaire du jeune public, l'invitant à la découverte et l'intégrant à part entière dans le projet.

La composition musicale inclut des sons d'instruments et des voix enfantines collectées lors d'ateliers sonores ou chorégraphiques, autant de «portes d'entrée vers l'art». Le spectacle s'accompagne d'un projet de médiation se déroulant en partie au Dansomètre, à Vevey, lieu qu'elle a fondé et où elle travaille en résidence.

Mirkids puise dans sa géométrie kaléidoscopique toutes sortes de motifs et d'associations, formant tantôt une étoile, tantôt une chenille. La chorégraphe conçoit son spectacle comme «une boîte à images, pleine d'asymétries», qui aiguise le regard.

Mais surtout, en proposant un moment de quiétude, qui décélère et concentre l'attention sur le vivant et ses représentations, Jasmine Morand déjoue les obsessions de vitesse et d'efficacité qui ont le vent en poupe. En cela, son art est bien essentiel.



Trois jours de fête pour réenchanter nos assiettes

Le Théâtre Am Stram Gram organise, du 17 au 19 novembre, une Agora autour du thème de l'eau et de l'alimentation.

Au programme: ateliers, repas, spectacles pour repenser nos habitudes alimentaires et les rendre plus durables.

Texte: Hivité Kaddour



À l'Agora du Théâtre Am Stram Gram, on croque, on dîne, on joue, on réfléchit... et on rêve ensemble les grands défis alimentaires d'aujourd'hui.

Dès le vendredi soir, l'Agora démarre avec *The Loft Theory*, une performance où la parole est donnée sans filtre à un groupe d'adolescents qui partagent avec le public leur quotidien, leurs émotions... et un plat de pâtes de trois mètres de long!

Les matinées du samedi et du dimanche seront dédiées à la petite enfance avec le spectacle *L'Île flottante*, un voyage en chansons à travers les repas de la journée, accessible à toutes et tous dès l'âge de 2 ans. L'expérience pour les tout-petits se poursuivra au foyer avec deux activités, l'une de fabrication de pain, l'autre de fabrication de méduses en organza aux côtés de l'artiste Rosanna Baledda. Elles se poursuivront pendant le brunch, où l'association Terragir – énergie solidaire se joindra au mouvement pour proposer une série de jeux pour toute la famille dès 6-8 ans autour des notions de durabilité et de saisonnalité. Sans

oublier le dimanche au grand plateau, une sieste musicale aux sonorités aquatiques créée par Jérôme Hoffmann.

Nouveautés, repas, surprises

Nouveauté lors de cette Agora, Ludovic Pirazzoli, animateur radio, initiera aux secrets de son métier les participants de son atelier qui deviendront les reporters des divers événements du week-end. Autre nouveauté, le samedi à 14 heures: le World Café intergénérationnel intitulé «Genève Ville nourricière 2035», une expérience de réflexion participative pour toutes et tous dès 8 ans. Quelques figures du droit à l'alimentation, Patrick Dupuis, Christophe Golay et Maria Retamales, se mêleront au public pour participer à ce temps fort.

Pour les parents qui souhaiteraient souffler une heure ou deux pendant le week-end, Am Stram Gram prévoit pour la première fois lors de ses Agoras des ateliers «sans parents», où les enfants

seront pris en charge gratuitement par le théâtre: au programme, l'atelier «Illustrons un conte» autour de la légende de l'homme-poisson et des ateliers proposés par Swiss Food Academy pour cuisiner et réenchanter notre rapport aux aliments. Les ados ne seront pas en reste avec, le dimanche, la «Fresque de l'alimentation junior», un atelier ludique et collaboratif qui leur permettra de réfléchir aux enjeux liés à nos assiettes. Toujours pour les ados (et les plus grands), la compagnie 3615 Dakota prévoit le samedi plusieurs rendez-vous hors les murs... «Vous avez toujours rêvé de vous faire kidnapper, les organisations clandestines vous font frissonner? Rejoignez une société secrète pour écrire le monde d'après-demain!» MM

Informations et programme:
amstramgram.ch. Entrée libre
(sauf pour certains événements).

 **MIGROS**
Pour-cent culturel



Le Temps
1209 Genève
022 579 80 50
https://www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse (jour./hebdo.)
 Tirage: 34'118
Parution: 6x/semaine

Page: 28
Surface: 225824 mm²

Date: 833010 Référence: 90148904
N° de thème: 833.010 Couverture Page: 1/7

En Suisse romande, vingt-cinq spectacles flamboyants



Four «Angèle et le Anacréon» au Théâtre de Vidy en juin, Paris

«20 000 Lieues sous les mers»

Christian Hecq, rebaptisé «l'homme-caoutchouc», est connu pour ses interprétations plastiquement folles des personnages comiques. Ici, dans cette adaptation du célèbre roman de Jules Verne, c'est en qualité de metteur en scène que le sociétaire de la Comédie-Française s'illustre aux côtés de la plasticienne Valérie Lesort. Recourant à des moyens ancestraux pour représenter les fonds marins, le duo a créé un fleuron du théâtre fantastique dans lequel machines, marionnettes et effets lumineux font le bonheur des spectateurs. Le spectacle, qui a obtenu le Molière de la création visuelle en 2016, est à savourer à L'Équilibre-Nulthonie, pour deux dates uniques en Suisse. **M.-P. G.**

Fribourg, Théâtre Équilibre, les 18 et 19 mai.

«C'est beau et c'est pas grave»

La Fribourgeoise Marjolaine Minot a un univers bien à elle. Dans *La Poésie de l'échec*, elle mélangeait le théâtre réaliste où les personnages parlaient normalement avec des bulles surréalistes pendant lesquelles, ces mêmes personnages dévoilaient leurs pensées secrètes. Le procédé n'est pas révolutionnaire, mais permettait d'ouvrir large les portes de l'imaginaire. Dans *C'est beau et c'est pas grave*, spectacle pour enfants dès 8 ans, deux vagabondes, qui errent au milieu de nulle part, tombent sur une chaise et se demandent si c'est vraiment un siège ou plutôt un piège. «Dans la vie, il y a ce qu'on explique et ce qu'on n'explique pas, commente l'artiste. Ce qu'on n'explique pas, parfois, ça fait peur et pourtant c'est beau et ce n'est pas grave, parce que de toute façon, ce qu'on croit vrai, souvent, devient faux, et inversement.» L'art de la relativisation à hauteur d'enfant. **M.-P. G.**

Genève, Théâtre Am Stram Gram, du 8 au 24 mars.

Vous voulez que la soirée soit gaie, spirituelle au minimum

«Rébecca Balestra»

Elle a des allures de diva et le parler populaire d'une poissonnière. Rébecca Balestra, qui allume les scènes théâtrales avec sa présence lapidaire depuis douze ans, s'est lancée dans le stand-up il y a deux ans et, pareil, la charge est massive. Dans *Rébecca Balestra*, la comédienne parle de sexualité, de prostate et de

peinture classique avec le même scepticisme distant et, chaque fois, on rit de l'offense. Pas étonnant que son modèle anglais soit Ricky Gervais. La belle pratique le même humour, provoc et dérangeant. **M.-P. G.**

Vernier, Salle du Lignon, le 3 février; Lausanne, Arsenic, du 15 au 17 mars.

«On ne se mentira jamais»

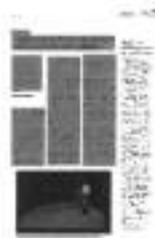
C'est la première fois que Brigitte Rosset partage la scène avec Marc Donnet-Monay. Et comme toutes les premières fois, ce nouveau combo met l'eau à la bouche. Dirigés par Christian Scheidt, les deux humoristes défieront le mariage avec *On ne se mentira jamais*, pièce d'Eric Assous qui, à la faveur d'un accident de voiture, regarde sous les draps d'un couple dont la passion amoureuse semble inexorable. L'élément déstabilisant? Le doute, qui ronge et corrode la plus solide des confiances. Mais, rassurez-vous, avec ce texte «moliérisé», on ne se trouve pas chez Cassavetes, plutôt chez Yasmina Reza et le rire en sort, lui, renforcé. **M.-P. G.**

Lausanne, Théâtre Boulimie, du 27 février au 9 mars; Champéry, Maxi-Rires Festival, le 20 mars; Gland, Théâtre de Grand-Champ, les 26 et 27 mars; Cossonay, Théâtre du Pré-aux-Moines, les 28 et 29 mars; Grône, Salle Recto-Verso, le 20 avril; Yverdon, Théâtre Benno Besson, les 23 et 24 avril; Villars-sur-Glâne, Nulthonie, les 30 avril et 1er mai; Porrentruy, Centre culturel du district, le 26 avril; Romont, Bicubic, le 3 mai; Onex, Spectacles onésiens, les 7 et 8 mai; Genève, Casino-Théâtre, du 21 au 24 mai; Morges, Théâtre de Beausobre, le 11 juin.

«Ars Nova»

Pour tous les spectateurs romands et francophones, Romain Daroles est ce brillant comédien qui, depuis 2018, restitue *Phèdre* avec facétie et minutie. Grâce à l'adaptation ingénieuse de François Gremaud, le jeune narrateur s'est taillé une réputation méritée de magicien de plateau. C'est peu dire qu'on a hâte de le voir à la manœuvre dans *Ars Nova*, une dystopie qui nous emmène dans un futur privé d'opéra. Que se passe-t-il quand des scientifiques retrouvent des gisements de bel canto et fondent devant ces airs «nouveaux»? Sous la direction de Romain Daroles qui joue également, Mathias Brossard, Marion Chabloz et François-Xavier Bouyer composeront ces joyeux savants. **M.-P. G.**

Genève, Théâtre Saint-Gervais, du 5 au 10 mars; Sion, Le Spot, le 13 mars.



Scènes

«Apprécions la beauté du moment sans essayer de tout expliquer»

Il faut courir voir «C'est beau et c'est pas grave», à Am Stram Gram, à Genève. Réalisée avec les frères Guillaume et la comédienne Céline Rey, cette création joliment surréaliste montre qu'il n'y a jamais qu'une seule réalité

Marie-Pierre Genecand

Une chaise bleue posée sur une surface orange, inclinée et arrondie, avec, dans le ciel, une lune qui veille. Voilà une image nette, précise. Sauf que la chaise va prendre tant de tailles et de formes différentes, avant de disparaître dans la terre et revenir par les airs, se briser et se recomposer tant de fois, que Quichotte et Murphy, les deux clowns en quête de sens, ne vont plus savoir quoi penser. «C'est le but», sourient Marjolaine Minot et Günther Baldauf, artisans de *C'est beau et c'est pas grave*, conte philosophique destiné à tout public dès 8 ans. A découvrir au Théâtre Am Stram Gram, à Genève, jusqu'au 24 mars.

Ce n'est pas la première fois que le duo retient notre attention. Dans *La Poésie de l'échec*, vu à l'Alchimie en 2021, une famille alternait le mode de conversation normal avec des bulles spatiotemporelles dans lesquelles chaque personnage révélait ses pensées cachées. Magnifique façon de montrer qu'on est toujours agité par 1000 courants profonds, quand bien même notre surface lisse ne laisse rien deviner.

Celui qui sait, celui qui sent

Issue de l'école Dimitri, au Tessin, Marjolaine Minot maîtrise l'art du corps en scène.

C'est elle qui joue Murphy, le personnage le plus ronchon, et son attitude un peu raide et butée raconte parfaitement la mauvaise volonté. A ses côtés, la très alerte Céline Rey, clown de son métier, virevolte et incarne Quichotte, le naïf de la paire. Une dynamique comique qui permet un va-et-vient haletant – les phrases sont courtes – entre celui qui sait et celui qui sent.

Après une répétition qui a dévoilé le soin millimétrique porté au jeu par Günther Baldauf – presque une chorégraphie –, la qualité de la musique d'Adrien Rako et du son de Jean Faravel ainsi que l'incroyable subtilité des projections des frères Guillaume, célèbres auteurs de *Max & Co* et d'autres dessins animés, on rejoint Günther et Marjolaine dans le foyer. Pour un entretien vif autour du spectacle et de «notre époque qui vénère la pensée rationnelle alors que tant de choses nous échappent en permanence».

Avant tout, comment avez-vous trouvé ce titre génial: «C'est beau et c'est pas grave»?

Marjolaine Minot: Tout est parti des biais cognitifs. Avec Günther, on a assisté à une conférence sur le cerveau qui expliquait nos conditionnements et comment nos perceptions sont orientées par nos convictions. Comment, aussi, on a toujours besoin de se rassurer avec des cases, des tiroirs et des classements. C'est

étrange, chez l'humain, cette obsession de l'explication alors que, tous les jours, on rencontre des situations ou des personnes qui nous plaisent sans qu'on puisse dire pourquoi. Le titre invite à ça: plutôt que de se crispier quand on ne connaît pas, pourquoi ne pas apprécier la beauté du moment sans essayer de tout expliquer?

Günther Baldauf: Je précise que Marjolaine écrit le texte seule, car elle a une formidable intuition des personnages et des situations. Mais c'est vrai que nous discutons ensemble des enjeux de la pièce et, en effet, notre point de départ, c'est notre sidération face à la suprématie de la science dans l'imaginaire collectif. Dès qu'on publie des chiffres, bingo, c'est LA vérité. Le spectacle invite à s'échapper de ce modèle rationnel et trompeur, puisque la science fait aussi des erreurs.

Quand on voit ces deux clowns dans le désert, on pense évidemment à «En attendant Godot», de Beckett... Votre source d'inspiration?

Günther: Oui, et la chaise est bien sûr une sorte de clin d'œil à l'arbre! On s'est aussi inspirés de *La Chaise bleue*, de Claude Boujón, et du *Petit Prince* de Saint-Exupéry. Chaque fois, des personnages un peu perdus qui cherchent un sens à la vie.

Marjolaine: On aime bien le registre absurde, car il permet d'aller assez loin dans l'imaginaire. Ici, la chaise est un objet concret que tout le monde connaît et qui, pourtant, met les deux voyageurs dans tous leurs états. Après une phase de curiosité et d'attraction, ils imaginent que la chaise est un piège. Ensuite, elle va devenir un enjeu de compétition entre eux. Avec cette progression dans l'angoisse, on montre comment on tombe souvent dans la surinterprétation.

L'amitié est aussi au cœur de votre spectacle... Comment se manifeste ce lien?

Günther: Sans dévoiler l'intrigue, on peut

dire que les personnages seront finalement confrontés à la mort et découvriront alors que la seule parade à l'inanité de l'existence, c'est le lien avec l'autre. Une attitude qu'on a à cœur de défendre dans notre pratique du métier. On demande beaucoup à nos collaborateurs artistiques, notamment aux frères Guillaume, qui font un boulot énorme autour du décor et de la création vidéo, mais on veille à rester attentifs et respectueux. J'en profite d'ailleurs pour dire que l'équipe d'Am Stram Gram est super et très dévouée!

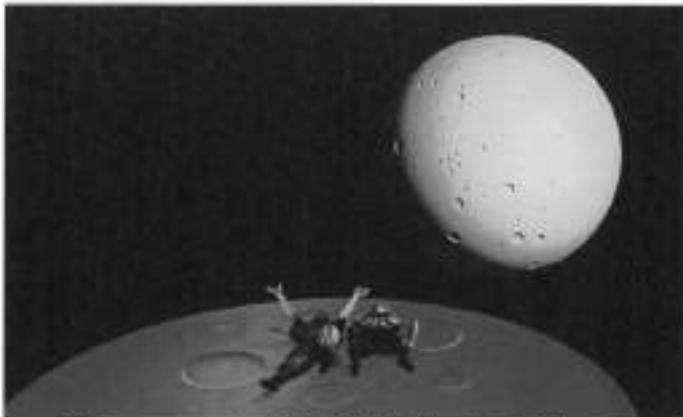
Marjolaine: Pour moi, le lien est une notion centrale dans ma création. Quand on me demande quels sont mes modèles artistiques, je réponds «les gens», car c'est vraiment en observant les êtres humains que je nourris mon travail de comédienne et d'autrice. Dans ce spectacle qui est très imagé, j'ai envie d'inviter le public à réaliser à quel point les gens sont beaux et passionnants!

Un mot encore sur la musique. En l'écoutant, on pense à Nino Rota, musicien fétiche de Fellini...

Marjolaine: C'est vrai?! Magnifique, parce que justement, si on a demandé à Adrien Rako de la composer, c'est que ce musicien, qui est aussi danseur, propose des sons très imagés. En plus, j'aime beaucoup la nostalgie et le côté absurde de ses mélodies.

Günther: Puisqu'on parle des collaborateurs artistiques, j'aimerais redire à quel point ce travail est collectif. Les frères Guillaume prennent un soin particulier à bien dialoguer avec les lumières de Rémi Furrer, le son de Jean Faravel et les chaises construites par Laurent Magnin. Cet esprit est à l'image du propos de notre spectacle, qui peut être assez délirant par moments: mettre le lien et l'attention à l'autre avant le besoin de tout savoir et de tout contrôler! ■

«C'est beau et c'est pas grave», Théâtre Am Stram Gram, jusqu'au 24 mars, dès 8 ans.



La planète qu'arpentent Marjolaine Minot et Céline Rey se révèle pleine de rébus. ARIANE CATTON-BALLARBEAU

La relativité générale illustrée aux enfants

Am Stram Gram
Deux exploratrices abordent la physique par la voie poétique. Leur théorème: «C'est beau et c'est pas grave» - de ne pas tout comprendre au monde qui nous entoure.

Leur duo en évoque d'emblée une ribambelle d'autres. Ceux, en vrac, que forment les Dupont et Dupond, Jacques le Fataliste et son maître, Don Quichotte et Sancho Panza, Laurel et Hardy ou encore Vladimir et Estragon. Lequel, entre tous? Cela dépendra du point de vue et de l'intuition subjective, seules boussoles utiles. Car à l'opposé, les vérités objectives qu'on traquera au cours d'une forcément hasardeuse exploration du monde ne suffiront jamais à l'expliquer. Aussitôt un mystère résolu, un autre ne manquera pas de surgir: et c'est tant mieux, nous apprend la nouvelle création du Théâtre Am Stram Gram, «C'est beau et c'est pas grave».

Contrairement aux couples susmentionnés, celui-ci est féminin: avec Murphy, l'aînée et la plus tronchue (Marjolaine Minot), et Quichotte - tiens! -, la cadette et la plus fofolle (Céline Rey). Sur leur parcelle de système planétaire, elles se font tantôt écho ou se cherchent noise, c'est selon. Surtout, elles pistent ensemble «des réponses à leurs questions sans réponses». Abyssales autant qu'insignifiantes, les questions. Quand soudain l'apparition d'un grand trône de bois bleu laisse nos bouffonnes philosophes pantoises: la chaise serait-elle une illusion? un piège? un signe?

Tout comme la pipe de Magritte, elle sera en tout cas bien davantage que ne saurait le définir l'approche logique. C'est ce que comprend très vite l'audience de 8 ans et plus en voyant progressivement pousser au meuble une ombre en forme d'arbre. Ou en suivant les chutes acrobatiques de nos clowns sous la surface de leur planète à trous. Ou en assistant tour à

tour à la dislocation puis à la démultiplication de sièges géants ou miniatures, comme autant de symboles de l'insaisissable.

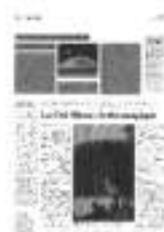
En accord avec leur fantasque théorème, les artisans du spectacle n'ont pas la moindre intention didactique. Pour célébrer l'incertain, le tandem fribourgeois Marjolaine Minot et Günther Baldauf («Non, j'veux pas!», «Je suis plusieurs»...) choisit pour seules assises l'humour du texte, la précision de la technique, l'agilité du jeu. Sans oublier, pour quatrième pied, la scénographie et les images vidéo signées par leurs compatriotes les jumeaux Sam & Fred Guillaume, experts en cinéma d'animation, jongleurs de la 2 et de la 3D, bref, orfèvres du trompe-l'oeil devant l'éternel. **Katia Berger**

«C'est beau et c'est pas grave», jusqu'au 24 mars
au Théâtre Am Stram Gram,
www.amstramgram.ch

Un spectacle tout en relativité et en gravité



Scène Le Théâtre Am Stram Gram présente «C'est beau et c'est pas grave», une création qui explore les arcanes de la physique par le biais de la poésie. Démonstration.



Ceci n'est pas une chaise bleue

Théâtre ▶ *C'est beau et c'est pas grave*, une odyssée surréaliste sacrément drôle, entre Godot et Don Quichotte, mais au féminin. A découvrir à Am Stram Gram, à Genève.

Chez Marjolaine Minot, il y a souvent une manière d'en dire beaucoup par une économie de mots. L'action passe parfois par le mouvement de corps souples et élastiques qui surprend, amuse, questionne, là où on ne l'attend pas. La nouvelle création de sa compagnie formée avec Günther Baldauf, *C'est beau et c'est pas grave*, se situe aussi dans cette veine. En clowns tout-terrain et philosophes, l'artiste fribourgeoise et sa comparse jouent de leur adresse physique sur un pan de scène incliné, se laissant glisser parfois malgré elles comme sur un toboggan. Ce qui amuse forcément les enfants.

Sauf que ce duo de personnages féminins qui pourrait paraître à la fois familier et étranger, un peu cosmopolites, un peu aventurières, un peu vagabondes des temps modernes, a plutôt des choses à raconter. Murphy (Marjolaine Minot) et Quichotte (Cécile Rey) forment un couple désert, dans lequel l'usage de la parole, et même de la répétition, est au cœur de la dramaturgie.

Ces deux empêchées de tourner en rond nous embarquent dans un dialogue surréaliste et cocasse, entre Cervantès et Beckett, à l'adresse de toutes les générations. Les répliques métaphysiques et existentielles s'enchaînent entre une sachante et sa disciple qui se demandent à quoi bon poursuivre leur route et retrouver leur chemin. Sur le plateau d'Am Stram Gram, à Genève, l'odyssée est aussi spatiale avec sa lune blanche en fond de scène, en rotation discrète.

Avec beaucoup d'humour, *C'est beau et c'est pas grave* invite à réfléchir sur le sens de la vie, la quête humaine, la présence ou non d'un dieu «omnichiant», la notion de vérité et autres questionnements philosophiques. Au cœur du dispositif scénique, le parcours est semé d'embûches, ou plutôt de trous, à l'image d'*Alice au pays des merveilles*. Mais surtout, pour les plus jeunes, la magie



Murphy (Marjolaine Minot), en vert, et Quichotte (Cécile Rey) en rose, réinventent nos modèles universels.

ARIANE CATTON BALABÉAU

du spectacle vivant opère à l'aide de la vidéo des frères Guillaume, qui finissent de brouiller les pistes entre fiction et réalité.

La fameuse chaise bleue qui pousse comme un arbre est-elle bien réelle ou fantasmée? Les effets visuels, jouant aussi sur la répétition et les jeux d'échelle, amènent surprise et rebondissements dans une intrigue qui a le mérite d'aborder beaucoup de problématiques actuelles, sans toutefois les développer vraiment – le rôle de l'arbre et de la nature, les rapports de pouvoir et de domination. Tout cela à travers un prisme féminin, qui réenvisage à son image cet héritage littéraire d'auteurs et de personnages masculins. De quoi donner du grain à moudre aux jeunes esprits d'aujourd'hui, et instiller de nouveaux modèles, sans aucun didactisme, mais avec beaucoup de tendresse, de poésie et de drôlerie.

CÉCILE DALLA TORRE

Dès 8 ans. Jusqu'au 24 mars, Théâtre Am Stram Gram, Genève, amstramgram.ch

Date: 26.03.2024

la pepinière

Jardinez votre culture

La pépinière Genève
1214 Versier

Genre de média: Internet
Type de média: Magazines spéc. et de loisir

<https://www.pepinieregenève.ch/>



Code: 833010
N° de thème: 833.050

Référence: 91399004
Création Page: 1/3

Les réverbères : arts vivants

Éloge de l'inattendu

2024-03-25,
Bertrand Tappolet

Deux aviatrices s'égarant dans un no man's land lunaire et poétique. Face à l'inconnu, la solitude, l'Absurde et l'inattendu, Murphy et Quichotte croisent leurs désaccords, intuitions et interrogations. Tout en étant en harmonie sur l'essentiel, leur amitié au milieu du Grand Rien, c'est déjà quelque chose.

Dans l'univers énigmatique de C'est beau et c'est pas grave, deux figures féminines, Murphy et Quichotte, errent dans un paysage lunaire évoquant En attendant Godot de Samuel Beckett, l'attente infinie des deux héroïnes dont les prénoms, Quichotte et Murphy, rappellent l'histoire de la littérature.

Cette création singulière, co-signée par Marjolaine Minot et Günther Baldauf, s'aventure au cœur de l'Absurde et du questionnement existentiel, offrant au public dès 8 ans et à toutes les générations une méditation par la réflexion et le jeu sur la réalité, la perception et l'inoxydable puissance de l'imagination.

Murphy et Quichotte

Sous les traits de Marjolaine Minot, Murphy est d'abord le personnage dominant, l'être investi d'un supposé savoir. Qui reconnaîtra in fine ne guère saisir le monde. Avec des expressions autoritaires, elle se proclame « Reine du Royaume de Rien ». Flotte alors le souvenir de Mère Ubu dans Ubu Roi d'Alfred Jarry.

Elle est représentée dans cette pièce de 1890 comme une figure manipulatrice et avide de pouvoir, mais aussi comme une femme vulgaire et souvent grotesque. Si, dans un premier temps, Quichotte accepte de devenir son siège en l'absence de la chaise bleue disparue, elle se rebelle bien vite. En Quichotte, la comédienne Céline Rey, choisissant parfois le ton caractéristique de Titi issu du célèbre dessin animé, lui lâche : « Tu cherches mais tu trouves jamais rien ! ».

Les deux personnages font mine de s'affronter à plusieurs reprises dans une danse ritualisée rappelant les préludes aux affrontements animaliers et l'univers du manga. Cependant, l'amour évanescant que développe secrètement Quichotte pour Murphy apparaît au détour de plusieurs regards où la tendresse est le seul filet face à l'adversité.

Solitude enfantine

Son corps disposé en accent circonflexe, elle soupirera dans la pénombre comme regretter d'être née. Cette tirade venant d'une improvisation de la comédienne est d'une grande acuité. Moins beckettienne qu'existentielle tant elle touche au cœur de l'enfance abandonnée, sans repères, solitaire et désorientée. Mais aussi celle de l'enfance confrontée à un monde qui peut s'employer à la détruire comme c'est le cas en Palestine, pour l'inceste et les violences contre les enfants notamment.

Murphy, elle, assume la rébellion contre la pièce, la dramaturge (que la comédienne est aussi à la vie), le spectacle et la situation. Et partant contre un monde, le nôtre, qui court à sa perte dans un feu d'artifice d'interrogations irrésolues. Contre les décideurs de ce qu'est la vérité et la réalité enfin : « Pourquoi toutes ces questions ? ! Où y'a même pas d réponse !! On est seules dans l'univers! Et on en a marre !!! On comprend rien, ça arrive, ça repart, c'est pas logique, pourquoi c'est pas logique !!! Qui décide d'abord et qui a raison ? C'est où la vérité ? ! Qu'est-ce qu'on fout ici ? ! »

Date: 26.03.2024

la pepiniere

Jardinez votre culture

La pépinière Genève
1214 Vernier

Genre de média: Internet
Type de média: Magazines spéc. et de loisir

<https://lapepinieregeneve.ch/>



Ordre: 833010
N° de titre: 833.030

Référence: 91399004
Couvert Page: 2/3

Jeux de chaise

Autres sources citées pour la pièce, Saint-Exupéry (Le Petit Prince) et La Chaise Bleue, histoire illustrée imaginée par Claude Boujon. De ces deux récits, la pièce puise le sens du merveilleux et de l'Absurde sans pour autant verser dans le drame comme chez l'écrivain et aviateur français. Chez Boujon, la chaise bleue est le pivot autour duquel se tisse le récit, incarnant à la fois l'amitié, le partage et l'acceptation des différences. Ce qui n'est pas pleinement le cas pour C'est beau et c'est pas grave.

La chaise couleur ciel y fait des apparitions épisodiques d'abord en incarnation bien réelle puis sous forme de projections, se démultipliant tantôt en peuple miniature animé et maintenant voyant des feuilles pousser sur elle.

Apparitions

Au travers de leur périple désertique, Murphy et Quichotte rencontrent une chaise bleue, point de départ d'une réflexion poétique et naïve sur ce qui constitue notre réalité. La pièce s'élève alors contre l'obsession humaine de tout catégoriser, invitant le public à méditer sur la beauté de l'inexpliqué et l'acceptation de l'incertitude comme partie intégrante de l'existence.

L'influence de Beckett est palpable, notamment à travers l'attente infinie des personnages, évoquant Vladimir et Estragon d'En attendant Godot, tandis que l'aspect comique repose sur la répétition et le questionnement constant de Quichotte envers Murphy, rappelant les jeux de mots caractéristiques de l'auteur irlandais. Mais contrairement à Vladimir et Estragon, les deux clochards métaphysiques qui attendent Godot et naufragés dans l'inaction, nos deux héroïnes s'activent à trouver des solutions à leur périlleuse situation. Et se révèlent à remettre en question nombre de nos certitudes.

La collaboration avec les frères Guillaume, spécialistes de l'animation vidéo, enrichit la scénographie d'une dimension surréaliste, brouillant les frontières entre réel et imaginaire. À travers le théâtre physique, la magie et le cinéma, la création offre une exploration ludique de l'infinité des possibles, renouant avec l'esprit enfantin et ses questions ouvertes sur la vie et ses mystères.

Clownesque et décalé

Les costumes, conçus par Cinzia Fossati, évoquent ceux d'aventurières aviatrices, un clin d'œil à Saint-Exupéry, tandis que les personnages, entre clownesque et décalé, incarnent une dualité papillonnant du sérieux à l'absurde. Et reflétant ainsi les multiples facettes de l'existence.

Symbole de la réalité socialement dictée, la chaise bleue, est au cœur de la réflexion, remettant en question les fondements mêmes de notre perception du monde. Les frères Guillaume explorent différentes réalités que peut revêtir cet objet, jouant avec les ombres, les lumières et les échelles pour créer un univers où le réel et l'imaginaire se confondent.

Sérénité

Le titre même de la pièce résonne comme un appel à embrasser l'incertitude avec sérénité, à trouver la beauté dans l'inexpliqué. Mine de rien, cette création nous incite à repenser notre rapport à la vérité et à l'imaginaire, nous rappelant que parfois, ne pas tout comprendre est une expérience enrichissante en soi.

Dans cette quête aporétique de l'incertitude pour redéfinir notre perception de la réalité, l'opus ouvre sur un voyage poétique et philosophique, où l'inattendu et l'inexpliqué sont célébrés comme des sources de beauté et de mystère.

Bertrand Tappolet



Des liens et un monde à régénérer

En mai dernier, l'Agora intergénérationnelle du Théâtre Am Stram Gram a rassemblé petits et grands autour d'enjeux climatiques cruciaux.

SUR LE THÈME DE L'EAU, LE THÉÂTRE Am Stram Gram à Genève a voulu une rencontre sérieuse, mais aussi ludique. « Nous souhaitons que l'Agora se passe dans une certaine joie et non pas dans une ambiance anxieuse peu constructive, observe Joan Mompert, directeur du théâtre. Dans ces conditions, on a pu dialoguer, échanger et avancer dans la recherche de solutions entre enfants, jeunes et adultes ». Le temps d'un week-end, les enfants ont eu le droit à la parole au même titre que les scientifiques ou associations invitées pour leur connaissance sur le sujet. « Deux enfants étaient sur le plateau lors de la conférence de Frédéric Pitaval, ingénieur en eaux et directeur de l'association id-eau, indique M. Mompert. On s'est rendu compte que leurs idées étaient les mêmes que celles débattues à l'ONU sans qu'ils en aient entendu parler avant ». Et toc! Parmi les hôtes de la manifestation, était présente l'association label-Vie, basée à Chêne-Bougeries, spécialisée dans la fabrication de roues et autres dispositifs artisanaux. « Pour l'occasion, nous avons mis à disposition un vélo qui propulse de l'eau en pédalant et une balançoire qui fait également jaillir de l'eau grâce à l'action de deux pompes, détaille Jean Larvego, président de label-Vie. Ces attractions qui fonctionnent à la seule force des muscles

rencontrent toujours beaucoup de succès auprès des jeunes et des moins jeunes ». S'amuser, prendre du plaisir n'empêche pas de prendre conscience des défis qui nous attendent.

Solidaires plutôt que solitaires Brunchs, ateliers, performances, expos, spectacles ont permis aux familles de passer tout à la fois un moment agréable et de s'interroger sur leur manière de consommer certains biens qu'on pensait inépuisables. « Jusqu'ici, on a nourri notre imaginaire avec l'idée d'une croissance, d'une innovation et d'un progrès sans fin, remarque M. Larvego. A présent, nous devons nous familiariser avec une sobriété volontaire, une décroissance joyeuse qui ne soit pas vécue comme un sacrifice ». Dans le discours ambiant, on oppose parfois les générations, on désigne les aînés responsables de laisser aux plus jeunes une planète à bout de souffle. « Notre rôle en tant que maison des arts vivants est de faire discuter les générations entre elles sur des questions qui concernent tout le monde, estime M. Mompert. C'est dans le partage horizontal, dans un débat où les différentes opinions s'expriment que l'on trouve des solutions et des idées intéressantes ». Raréfaction de l'eau, pollution, réchauffement climatique interpellent nos habitudes, nos com-

portements quotidiens. « Ne nous laissons pas envahir par un sentiment d'impuissance face aux informations décourageantes, lance M. Larvego. Si nos installations donnaient déjà envie aux gens de changer quelque chose dans leurs façons d'agir, nous en serions ravis ». La solidarité et la transmission des connaissances entre les générations sont essentielles pour affronter les menaces qui pèsent sur l'avenir de la planète. Comme dit le proverbe, seul on va plus vite, ensemble, on va plus loin. 🌱

FRANÇOIS JEAND'HEUR

Quelques adresses...

Théâtre Am Stram Gram
56, route de Frontenex
1207 Genève
T. 022 735 79 24
amstramgram.ch

Association label-Vie
80b, route de Chêne
1224 Chêne-Bougeries
T. 079 37 55 897
label-vie.ch

**Association Terragir
Énergie Solidaire**
1, avenue de Vaudagne
1217 Meyrin
T. 022 800 25 33
terragir.ch

Date: 26.10.2023

LE COURIER
JOURNAL QUOTIDIEN

Genève

Le Courier
1211 Genève 8
022 / 809 35 66
<http://www.courier.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journal/téle
Trag: T144
Parution: 5x/semaine



Page: 1
Surface: 47945 mm²



Order: 833030
N° de titre: 833.010

Référence: 82602581
Couverture Page: 1/1

La **scène** au-delà des maux



Samedi soir, une quinzaine de jeunes réfugié-es monteront sur la scène du théâtre genevois Am Stram Gram pour conter leur histoire. A travers mots, danses et chants, ils et elles évoqueront l'exil et l'espoir. Retour sur la genèse de ce projet qui ambitionne de raconter l'humanité derrière la migration.

Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 800 55 66
<https://lecourrier.ch/>

Genre de média: Média imprimé
Type de média: Presse jour./semaine
Trage: 7144
Parution: 5x/semaine



Page: 4
Surface: 67'180 mm²



Order: 533010 Référence: 89798902
N° de thème: 533.010 Coupure Page: 1/3

Une quinzaine de jeunes réfugié-es se livrent dans une performance scénique qui raconte l'humanité derrière la migration. Un projet culturel et social porté par Am Stram Gram

Exister, à la scène comme à la ville

MAUDE JAQUET

Intégration ▶ «Vous apportez des chaises et des bancs pour accueillir le public qui est venu vous voir. Lui dire bienvenue, car cette fois, c'est vous qui l'accueillez chez vous.» Un retournement de situation, proposé par la metteuse en scène Murielle Bechame, qui symbolise beaucoup pour la quinzaine de jeunes exilé-es participant au projet Tapis Rouge, mis sur pied par le théâtre Am Stram Gram. Le tableau qu'ils et elles présenteront sur scène samedi soir est fait de monstres tapis dans l'ombre, de récits enchevêtrés, d'images et de langues d'ici et d'ailleurs. Une manière pudique de raconter l'histoire qui est la leur, mais aussi leur solf d'espoir et de reconnaissance.

Toquer à la porte des foyers

Setayesh, Oranus, Zorah, Selena, Nazanine, Samsom, Mohamed, Seyad, Jawad, Baihzad, Tsolmon, Septaquallah, Maisam, Mohamed et Amir. Pour constituer le casting de cette représentation unique et multiculturelle, Muriel Maggos, responsable des actions culturelles du théâtre, a pris son bâton de pèlerine. «J'ai visité plusieurs foyers, de Presinge aux Tattes en passant par l'Etoile, avec la volonté de tisser un lien par la culture. Non pas en imposant la nôtre, mais en partageant ce que nous avons en commun, en leur offrant la possibilité de faire un pas dans la cité», recontextualise l'initiatrice du projet. Au début, l'accueil est distant.

Des projets de ce type, beaucoup naissent dans les foyers, peu se réalisent concrètement. «On ne vous reverra peut-être jamais», souffle un homme au foyer de Presinge.

Un autre pourtant tend l'oreille. Il est Afghan, parle couramment le français, et à ce titre officie parfois comme traducteur pour la Croix-Rouge. Le projet lui parle, et son réseau commence à le concrétiser. Dans plusieurs foyers, Amir se fait l'écho d'un embryon d'idée, de ce qui n'est alors guère plus qu'une main tendue. Et en juin dernier, les premières graines sont plantées dans le cadre d'ateliers ouverts à Am Stram Gram qui se nourrissent d'une simple question: «Qu'est-ce que vous avez envie de dire ou de partager?»

«Il y avait une grande colère, ils se sentaient méprisés, pas reconnus après tout ce qu'ils avaient traversé», se souvient Murielle Bechame. De leur histoire personnelle, ils et elles ne livrent que des bribes, des chants et des danses, parfois des ébauches de souvenirs ou des

«Je trouve important de montrer comment ces personnes sont arrivées en Suisse. Que les gens sachent»

Mohamed

textes écrits dans leur langue maternelle. «Nous ne leur avons jamais demandé les choses terribles qu'ils avaient traversées, mais ils ont évoqué certains épisodes comme la mort d'Ali Reza au foyer de l'Etoile», ajoute la responsable de la médiation culturelle.

Un espace sans conditions

Durant l'été, le projet mûrit et se transforme. Il était question d'un film, ce sera finalement – ou pour l'instant – une production scénique. Que certain-es prennent très au sérieux. «Dans le futur, j'aimerais travailler dans le cinéma, ce que je fais ici c'est un premier pas», explique pour sa part Jawad. Mohamed lui, dans un français impeccable, dit s'être joint au projet pour «mieux parler avec les gens et oser m'exprimer en public».

Qui dit envie ne dit pas forcément rigueur. C'est au rythme d'adolescent-es en vacances que les répétitions commencent lundi, à moins d'une semaine de la présentation publique. Qu'à cela ne tienne, ce qui se tisse ici dépasse la démarche artistique pour construire quelque chose qui tient de l'intimité. Les jeunes cuisinent, habitent un espace qui leur est ouvert sans conditions, vont et viennent au gré de leurs envies – et parfois au désarroi de la metteuse en scène qui doit combler les absences.

Mais la magie opère. Le rap

répond aux chansons traditionnelles, aux mots en farsi se mêlent des textes classiques en français, des histoires qui résonnent entre elles et illustrent une recherche d'humanité. L'invitation à la représentation, qui aura lieu samedi à 18h au Théâtre Am Stram Gram¹, est lancée. Qui y attend-on? «Tous ceux qui auront envie de venir. C'est une histoire de la migration, de gens qui ont demandé de l'aide et qui ont voyagé d'un endroit à un autre. On a envie de montrer que ces gens-là font aussi partie d'un monde que l'on partage, et que seule la langue

nous sépare», résume Seyad. «Je trouve important de montrer comment ces personnes sont arrivées en Suisse. Que les gens sachent», complète Mohamed.

Cette présentation, loin d'être une conclusion, signe une étape du projet, promet Muriel Maggos. Car l'échange est voué à se développer, en proposant aux jeunes qui le souhaitent d'assister à des représentations dans d'autres salles de spectacles de Genève, en leur offrant l'accès à des cours de chant ou de danse, en leur faisant rencontrer de jeunes adultes nés en Suisse. «Être avec leurs pairs

est l'objectif final, car ils sont beaucoup cantonnés à l'entre-soi, dans les foyers ou dans des structures scolaires dédiées aux allophones», illustre Muriel Maggos. «Ici nous n'avons fait que construire un préalable, apprendre à connaître un lieu pour avoir envie d'y accueillir des gens», souligne la metteuse en scène. De quoi faire reculer, progressivement, les monstres du passé. |

¹Sur inscription auprès de Muriel Maggos, muriel.maggos@amstramgram.ch



La performance est faite de monstres tapis dans l'ombre, de récits enchevêtrés, d'images et de langues d'ici et d'ailleurs. >105

REVUE DE PRESSE SÉLECTIVE AVIGNON

Le Courrier
Jeudi 6 juillet 2023

DU VENDREDI 7 AU DIMANCHE 9 JUILLET 2023

JA CH-1211 GENÈVE 8
Pp. / JOURNAL

A PRIORITARI
A

LE COURRIER

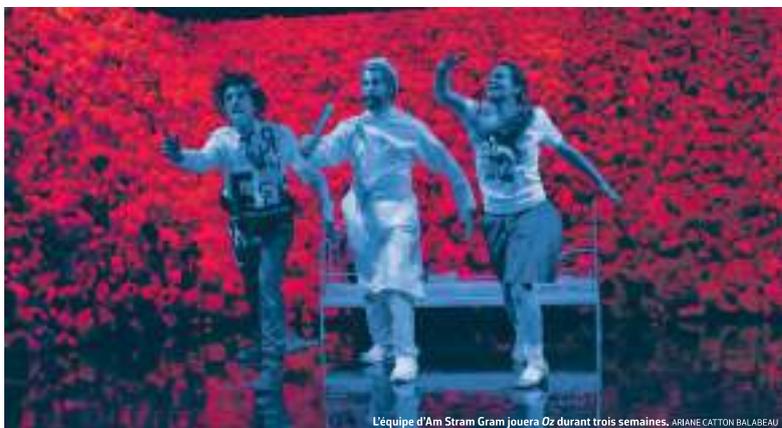
L'ESSENTIEL, AUTREMENT.

WWW.LECOURRIER.CH

N°127 | 156^e année | CHF 4,00

FESTIVAL D'AVIGNON

Genève sur le pont



L'équipe d'Am Stram Gram jouera Oz durant trois semaines, ARIANE CATTON BALABEAU

19-20 Le théâtre genevois Am Stram Gram s'installe durant trois semaines au «11-Avignon», scène phare du Off du festival français. Une gageure pour ce pôle romand de création à destination du jeune public. Reportage.

éditorial

PHILIPPE BACH

LA POSTE
MET LE
PAQUET

7

Les tarifs de la Poste vont augmenter en 2024. Le prix des lettres en courrier A passe de 1,1 franc à 1,2 franc et le courrier B progresse de 90 centimes à 1 franc. Le phénomène est similaire pour les petits colis.

C'est moins que ce qu'espérait le géant jaune qui a dû rabattre ses prétentions telles qu'initialement formulées de quelque 70 millions de francs, pour un total de 182 millions de francs que devait rapporter la réforme tarifaire. Le surveillant des prix est passé par là et a mis son veto. Tant mieux pour les entreprises mais, pour le reste, la nouvelle laisse un goût amer.

Le solde du déficit annoncé? Il sera économisé à l'intérieur, c'est-à-dire sur les dos des salariées priées de faire plus avec moins, Et sur celui des usageres. Les prestations de la Poste se sont dégradées depuis une vingtaine d'années: diminution drastique du nombre de bureaux postaux, distribution de plus en plus tardive du courrier, etc. Des ballons d'essai sont régulièrement lancés avec, par exemple l'idée de réduire la desserte des régions périphériques avec une livraison un jour sur deux seulement. Ou en retardant encore l'heure de distribution. Ce qui menace la survie des journaux.

D'un point de vue commercial, l'étouffoir mis sur l'ex-service public est contestable. Augmenter les tarifs ne

fera pas revenir une clientèle qui a déjà tendance à fuir. De plus en plus de factures sont envoyées sous forme électronique. Ce qui pose des problèmes aux seniors, moins à l'aise avec ce type d'outils et à qui on ne demande souvent pas leur avis.

Mais la Poste a-t-elle le choix? Pas tellement. Lorsqu'à la fin des années nonante le parlement a décidé de privatiser l'ex-régie publique au nom du *new public management*, il a liquidé en bonne et due forme un acteur majeur de la cohésion sociale et du rôle de l'Etat en matière de prestations. C'est un choix. Que la gauche institutionnelle s'y soit ralliée n'est qu'un reniement parmi d'autres.

L'ouverture de ce secteur au vent concurrentiel du grand large a vu les activités rentables être capturées par le privé. Il est aujourd'hui plus simple, plus rapide et souvent moins cher de passer par DHL ou DPD pour faire livrer des paquets. Le restant de la colère de Dieu – les activités déficitaires comme les lettres – restent en mains publiques. A elles de se débrouiller.

Les mouvements de menton du surveillant des prix tiennent de la posture: cet arbitre de la concurrence et de l'intérêt public joue avec des dés pipés. Il met l'accent sur un aspect du problème, sans prendre en considération le tableau dans sa globalité. Il n'est pas nécessaire d'en être dupe. I

WEEK-END

11 SOLIDARITÉ Swissaid participe en Inde à un programme de lutte contre les violences domestiques.

12 RELIGIONS Pour le pasteur à la retraite Henry Mottu, le pacifisme reste compatible avec la résistance.

leMAG



FIRST HAND FILMS

Un été en famille

23 CINÉMA Dans *Something You Said Last Night*, Luis De Filippis filme une famille ordinaire (ou presque).

21 MUSIQUE Pour leurs tournées, les Biennois de Hermanos Perdidos troquent bus contre vélos.

22 LIVRES Nikolaï Kononov érige un tombeau littéraire et documentaire à Sergueï Soloviev.

4 RÉGION

Depuis soixante ans, la CIPEL s'échine à dépolluer le **Léman**, avec un certain succès.

5 GENÈVE

L'apparente disparition des **insectes** volants en ce début d'été est à relativiser.

6 JURA

A Glovelier, campeurs et campeuses défient le projet de **géothermie** profonde. Reportage.



Équipe du théâtre Am Stram Gram, ici les comédiennes Magali Hsu, Clémentine Le Bas et Alice Delagrave (de gauche à droite), passe vingt-sept jours à Avignon pour jouer *Oz* au théâtre le 11 Avignon.

Am Stram Gram a pris ses quartiers dans la Cité des Papes. Sous la direction de Joan Mompert, l'équipe artistique joue *Oz* trois semaines au théâtre le 11 Avignon, scène phare du Off

OZ, ÊTRE PLUTÔT QU'AVOIR

CELIA DELLA TORRE, AVIGNON

Reportage • Mercredi, tout de la générale d'ici, on arrive à 9h au théâtre. La pièce est jouée tout le festival à 10h dans la salle 2 du 11 Avignon, ancien Gégaméthé. À 12h20, le spectacle suivant enchaine sur le même plateau. Si les interprètes, formés à la Manufacture, Haute École de théâtre de Lausanne, doivent s'habituer à se coucher de bonne heure, jouer à la fraîche n'est pas bon.

«Le plus gros défi technique est de monter le décor en un quart d'heure. C'est nous qui nous en chargeons, précise l'un des cinq coordinateurs d'ici, Raphaël Archambault – il sera à déjà joué sur place dans *Ivresse* à la plage de Fabrice Melquiot en 2019. Une vingtaine d'autres spectacles ont succédé jusqu'à ce soir dans les trois salles du théâtre, sans compter *Genèse*. Parmi une centaine de théâtres, le 11 programme trente-deux spectacles en total.

Leçon de courage

Ce mercredi, dans la salle 2, Joan Mompert et Guillaume Denté, régisseur plateau, insèrent le tapis de scène qui délimite l'espace de jeu. «À la manière

du théâtre de tréteaux», observe le metteur en scène et comédien, trente ans de métier, depuis deux saisons à la tête d'Am Stram Gram, à Genève, ce génie romain de création pour le jeune public. Une bonne partie de l'équipe passe de deux personnes est descendue dans la Cité des Papes. Kémi Faurie, directrice technique, multiplie les rendez-vous de préparation depuis juin. «Nous avons mutualisé la console son, qui servira aux sept autres compagnies qui jouent dans la même salle», raconte-t-elle.

Pendant que Joan Mompert et Guillaume Denté se dépêchent de mettre le décor en place, les trois actrices Alice Delagrave, Magali Hsu et Clémentine Le Bas se maquillent devant le miroir de la petite loge adjacente – les cinq autres interprètes ont été formés par Maël Jorand, créateur des maquillages. Après avoir dessiné son contour des yeux, Alice Delagrave revêt son costume de patronne du casino d'administration du supermarché – dans le quel on change par les séquences filmées qui ouvrent *Oz*.

Mais la boss du centre commercial est aussi une lionne, qui n'a plus «de rituels» et a besoin de courage pour

changer de jeu – elle s'apprête à revêtir sa perruque-crinière. «Quelques fois à l'heure!», demande Magali Hsu, l'une des premières comédiennes au plateau. Les minutes tournent dans la loge, où il n'y a pas d'horloge.

«Le pire qui peut nous arriver avec ce spectacle, c'est le réalisme» Joan Mompert

Malgré une tension palpable à 12 de la première, tout semble sous contrôle. L'équipe est réelle, soignée, représentative à son actif, bien partie pour tourner plusieurs autres. La pièce a déjà pu val voyager en France et en Suisse depuis sa création à Genève en octobre dernier. Elle a été jouée trois semaines au Petit Théâtre de Lausanne, coproduiteur. Ici, trois semaines de représentation pour-ront attirer potentiellement une centaine de spectateurs/trices.

«Quand il va débiter le théâtre, on tourne les spectacles durant deux

ans», se souvient Joan Mompert, qui se prête à bavarder avec de longues séries de répétitions. Bénéfiques tant sur le plan économique qu'artistique. «Le seul moyen d'atteindre une forme de transparence.»

Mais pour *Theater*, aucune seconde ne se perd avant de monter sur scène. Raphaël Archambault habille vite en changeant, en flux de travail sur des hommes, et pose son maquillage métallique sur son visage. L'histoire de *Oz* du Magique d'ici, centré dans un monde post-apocalyptique, devant retourner de court, ce qui lui a manqué à force d'habiter des armures dans le boucher. «C'est ok pour le micro!» Le voilà prêt sur le plateau pour son dernier réplage.

Première journée épique

En confins, les décors des huit compagnies programmées dans la salle complètent, des équipes défilent et demandent si elles peuvent traverser le tapis de scène – dimanche, la première journée de répétition a été séquestrée, d'après Joan Mompert. À leur arrivée, Guillaume Gox et Guillaume Denté, les deux techniciens d'ici, relayés par des deux Guillaume par l'équipe, en les entraînant en, ont

just eu de trop avec trois «services» – trois heures de répétition à chaque fois – pour repeter dans la salle 2, où dix-huit représentations auront lieu. Chaque accessoire de décor de chaque compagnie doit être rangé à sa place, dimanche, tout après du retard, le filage de la pièce – une répétition de tout le spectacle sans interruption – a débuté à 17h au lieu de 13h.

Mais mercredi matin, en règle, installée tout en haut de la salle, Guillaume Denté est aux derniers réglages. Pendant que dans la loge, face à une glace, Marina Fraire fait d'effiler son costume de vigile du supermarché, lampe torche à la ceinture, ou l'a observé – en effet l'épousant du Magique d'ici de l'ancien Frank Baum, dont le spectacle est littéralement adapté, pour être un job sans se rebeller. Ses troubles langagiers progressant littéralement au long du spectacle. Toujours est-il qu'il aimait retrouver son créneau.

La dramaturgie d'ici, signée Robert Sordani sur une idée originale de Joan Mompert, circule autour de la quête. Cette quête, onirique et sombre, est d'abord celle de Dorothy, interprétée par la comédienne Clémentine

— Le *Bas des terres* de Jody Gorkind. L'action est déclinée par sa scénariste-romanesque, qui la fait s'incarner. Mémoriser par son père et obsédée par l'achat de chaussures à puellitas. Telle est la jeune fille à gémir au moment de l'arrivée. Or dans une d'œuvre, on se réveille, on se dialogue avec ses rêves, on s'écrit sa plume qu'on voit, « la page qui peut nous arriver avec ce spectacle, c'est le rôle ! » dit-il, plume à la main, et de la consulter sur deux pages manuscrites en pleine nuit.

Oz, une peinture de mœurs et critique du consumérisme

Comment ne pas voir dans cet Occident-pays une peinture de mœurs, critique du consumérisme mais aussi echo à la famille monoparentale. La relation père-fille est conflictuelle mais remplie d'amour — le père, à qui ressemble la bonne libe incarnée par Magali Roux, a disparu, ou plutôt est parties, exprimant volontairement son refus, la question est sensible pour Juan Montpar, qui a perdu son père tragiquement à 10 ans. Ce mercredi soir, la générale était ouverte au public. Quelques centaines de personnes étaient là. Le 06 se déroule jusqu'au vendredi, le public devrait faire la queue pour le théâtre, sous les platanes du boulevard Raspail, qui offrent une ombre bienvenue au cœur d'Avignon. La Suisse y est de plus en plus représentée, avec notamment cette édition José Malherbe au Théâtre, Derian Fossé à La Manufacture, Marianne Minoz au 11 également, et le Néolatin suisse en Avignon dans différents lieux — elle programme Mandi Blaudel en collaboration avec le festival. Ce dernier s'achève mercredi, 48 jours depuis cette année par Tago Rodriguez.

— **Le 11 du 06** Juan Montpar est heureux d'avoir choisi le 11, considéré comme le 11 du 06, en tentant une salle de spectacle, avec une ligne artistique, comme La Manufacture ou Le Trou de l'œil, réputées pour leur créativité. « Jouer dans un théâtre généraliste et intergénérationnel offre de multiples horizons, c'est la direction d'Am Stram Gram, d'Ida Mikhelson, codirecteur du 11, est venu voir d'habitude, la place lui a plu et il a souhaité nous programmer », précise Aurélie Lagille, directrice administrative de la salle grenobloise. Depuis la confirmation, arrivée seulement en décembre 2022, suite à l'ajout d'Am Stram Gram sur le point.

« Nous nous sommes particulièrement choisis. Vous avez investi une somme importante », explique Ida Mikhelson aux tentatives de compagnie privées à la conférence de presse précédente. La location de la salle est coûteuse, mais la visibilité est énorme — la salle Trévisi accueille du 06 au 08, et le 11 est subventionné par les pouvoirs publics. Les rues sont encore tranquilles et on voit peu d'affiches sur les murs. Un troupe est prévu tout le festival. Inauguré en septembre par 100 000 personnes, les mots de Jean Vilas, cités par Juan Montpar en conférence de presse, font suite : « L'art du théâtre ne prend tout sa signification que lorsqu'il parvient à rassembler et à unir ».

Notes (après le mardi 11 octobre 2022).
Du 7 au 26 juillet au 11-Avignon. 06/Raspail. www.11avignon.com
Le Théâtre des Sœurs Dames assure une partie des frais d'abonnement de cette thématique à Avignon.

LES ENFANTS À L'HONNEUR

« Nous avons été sélectionnés par le programme Soles d'enfance de FAS-SITE Association théâtre enfant et jeunesse. Quatre jours inédits ont été à l'honneur au festival cette année et vendredi soir des spectacles. S'offrant à Juan Montpar. Concrètement, le dispositif crée du lien entre les jeunes et les artistes, notamment des metteurs en scène. Juan Montpar est chargé de donner un atelier de jeu aux jeunes le 13 juillet. Ils et elles vendront leurs ateliers de 7 ans. 020



Le monde unique d'Oz. © MARIE-CATHERINE DAUBEAU



Le vigile du centre commercial. Incarné par Matteo Pirelli. © MARIE-CATHERINE DAUBEAU



L'équipe devant le théâtre le 11, boulevard Raspail, à Avignon. 06

«Nous restons présents en Europe»

Interview ■ Juan Montpar, directeur d'Am Stram Gram, honore un double mandat à la tête d'un théâtre de création membre de l'Union des théâtres romands, en assurant la programmation et créer ses propres productions, en moyenne tous les deux ans, et les diffuser. Pour sa directrice administrative Aurélie Lagille, il fait une incantation pour se produire à Avignon. Créée en 2022, sa production 100% historique et 100% Am Stram Gram. Avant d'arriver les programmes trilingues au théâtre le 11-Avignon, trois semaines à l'Abbaye des vendredis. Rencontre.

Comment votre prédécesseur Fabrice Melquion, vous avez l'une de vos créations au Festival d'Avignon. Une œuvre essentielle ?

Juan Montpar : Se rendre à Avignon contribue au rayonnement international d'Am Stram Gram au sein de l'espace francophone. Cela fait partie de la mission de notre théâtre. Le festival d'Avignon, c'est l'endroit où l'on se rencontre. Avant même l'arrivée d'Oz, il était prévu d'y organiser notre venue. Nous ne répondons pas aux critères de la Sélection suisse en Avignon, mais nous sommes en lien et ligaturés dans une programmation. Nous venons d'être par nos propres moyens. Am Stram Gram doit continuer d'être présent sur la carte européenne.

Combien êtes-vous sur place ?
Nous sommes une dizaine, avec cinq considérés romands, deux belges, les directrices artistiques et admi-

nistrative d'Am Stram Gram, ainsi que la responsable de communication. Nos sommes donc neuf membres de l'équipe du théâtre, plus deux collaboratrices d'Am Stram Gram chargées de la presse et de la diffusion.

Vous avez créé Oz à Genève dans la grande salle avec des effets visuels et cinématographiques. Quelles techniques à Avignon ?

Nous avons pensé du départ un dispositif scénique riche visuellement, mais facilement démontable en quatre semaines. Ce doit être conçu à Ge-

neve par les Ateliers du Lignon. Il est constitué de centaines de pylônes recouverts sur trois pentes de modules de 1,50 à 4 mètres de long. Les pentes s'alignent et viennent se glisser au fond de scène à la fin du spectacle.

Le 11 vous accueille dans le site consacré au 06, qui programme environ 7500 spectacles dans plus de 120 théâtres. Comment financez-vous votre présence à Avignon ?

Nous avons programmé notre venue à Avignon sur plusieurs exercices budgétaires, grâce aux fonds propres d'Am Stram Gram et d'une salle de concert. Nous attendons que nous rende chaque année sur place, mais il était important que nous soyons présent en au moins une fois. La location de la salle s'élève à 20 000 francs, auxquels s'ajoutent le transport de

décor, le logement, les salaires, la production, etc. (Et évidemment avec rétroaction sur une base mensuelle de 8000 francs bruts, le minimum recommandé par le collectif de spectacle réuni de 4 000 francs, soit.) Après le covid, nous avons besoin de retrouver une forme de longévité des spectacles, prendre le mesure d'un spectacle qui réside, être dans une culture du travail de longue vie pour chaque création.

Le 06 est l'un des principaux marchés théâtraux français, même mondial. Le positionnement souvent entropique dans l'art n'est-il pas contradictoire avec cette logique de marché ?

Notre spectacle est une fantasia autour de la transmission matérielle. Avec regard humain et relatif aux années. Comme un cheval de Troie à Avignon. © MARIE-CATHERINE DAUBEAU



« Nous avons besoin de retrouver une forme de longévité des spectacles »

Juan Montpar

DIFFUSER LES AGORAS NOMADES

Le Théâtre Am Stram Gram fait partie d'un réseau court de diffusion transfrontalière entre la France et la Suisse. Il a eu des liens directs avec la Scène nationale de Bourgoin-Jallieu, les Scènes du Jura, Châtillon Rouge, à Avenches, et l'Ultime à Gex, à Lyon. « Nous avons créé ensemble nos agoras nomades, qui font voyager des thématiques et créent des espaces de dialogue augmentés, avec des associations locales, comme le Refuge, à Genève, des scientifiques et des spécialistes. » En novembre, notre nouvelle agora sera pour être le droit à l'alimentation. Celle de mai 2024 abordera le droit des enfants, avec double Juan Montpar. « Une réunion est prévue à Avignon la semaine prochaine pour travailler à l'organisation de notre calendrier du numérique. » Il faudra aussi boucler à temps la demande de subventionnement européenne de la Programme Interreg. Essayez un détail, tout.

Critique

Oz

LE 11 • AVIGNON / TEXTE DE ROBERT SANDOZ LIBREMENT INSPIRÉ DE THE WONDERFUL WIZARD OF OZ DE LYMAN FRANK BAUM / IDÉE ORIGINALE ET MISE EN SCÈNE JOAN MOMPART / DÈS 7 ANS

Sur un texte qu'il a commandé à Robert Sandoz, le metteur en scène et directeur du théâtre Am Stram Gram à Genève Joan Mompарт réinvente aujourd'hui la fable du célèbre Magicien d'Oz. Une quête drôle et palpitante, où la magie de l'imaginaire trace un chemin exaltant.

Joli périple que celui proposé par Joan Mompарт et Robert Sandoz, qui allie une forme drôle et étonnante tout en donnant matière à penser. Le conte originel et le célèbre film se transforment en une palpitante quête fermement ancrée dans notre époque et ses questionnements, où la magie cède la place aux ressources intérieures de l'être. « Ose ! » annonce le titre. Après une séquence filmée initiale dans un centre commercial, où Dorothy se voit refuser par son père une paire de chaussures argentées qu'elle réclame à grands cris, la colère de la petite fille est une telle tornade qu'elle s'évanouit. Et là, un peu à la manière d'Alice, elle se trouve embarquée dans un univers clos, étrange, dont les murs sont constitués d'innombrables doudous (les enfants adorent !).

Un conte enjoué et touchant pour les enfants d'aujourd'hui

Place au théâtre, à une série de rencontres comiques, pétillantes et tout en mouvements qui ramènent à notre présent les figures originelles du conte : l'épouvantail sans cerveau est devenu un vigile de paille dont la langue fourche de manière hilarante, le bucheron de fer-blanc sans cœur s'est transformé en un garçon-boucher incrusté dans le mur de peluches, le geste bloqué alors qu'il s'apprêtait à découper une côtelette, le lion sans courage s'est changé en patronne poltronne à la fabuleuse crinière bleue. Quant à la méchante



© Ariane Caillon Balabeau

sorcière inanimée au pied du lit, elle ressemble étrangement à Dorothy, en un double marionnettique qui interroge un champ de possibles. Difficile, entre un père qui crie plus qu'il ne réfléchit et une mère absente, de trouver la voie vers l'apaisement. Elle puise dans la force de l'imagination, qui invite sans aucune mièvrerie à croire en soi, en ses capacités de transformation, aux relations avec les autres. La pièce enjouée et touchante propose de mettre à distance les satisfactions dérisoires que fabrique le consumérisme, pour nourrir des désirs essentiels. Le théâtre est un lieu de célébration de l'imaginaire, dit-on souvent... Cette partition le prouve à merveille !

Agnès Santi

Avignon Off. Le 11 • Avignon, 11 Boulevard Raspail, 84000 Avignon. Du 7 au 26 juillet à 10h, relâches les jeudis 13 et 20. Tél. : 04 84 51 20 10. Durée : 1h. Spectacle vu au Petit Théâtre de Lausanne.

FESTIVAL D'AVIGNON

CRITIQUES

JEUNE PUBLIC

Quelque part, derrière le rideau

Oz

Julien Avril

Festivals, Focus

14 juillet 2023

Le metteur en scène Joan Mompert nous emmène en voyage dans les songes d'une petite fille avec « Oz », écrit à sa demande par Robert Sandoz et pensé pour la jeunesse comme une invitation à l'audace, celle d'affronter ses peurs, ses démons et ses entraves.

Une séquence filmée sert de prologue : un avis de tempête sur les prix résonne dans la galerie marchande. Dorothy fait un caprice, elle exige que son père lui offre une paire de chaussures. Sa colère monte, se transforme en crise de panique et l'enfant s'évanouit. Le rideau s'écarte et c'est dans ce moment d'absence que le drame s'inscrit. La gamine se retrouve dans une chambre, espace mental intime, projection aux allures cauchemardesques de sa propre chambre dont les murs tapissés de peluches semblent onduler et s'animer sur son passage. Là face à son double-marionnette écrasé par son lit, avatar d'elle-même, portrait de la jeune fille en *wicked witch of the east* qui tyrannisait ses munchkins-doudous avec ses sautes d'humeurs. Pour rentrer chez elle, Dorothy devra demander audience au magicien d'Oz mais d'abord retrouver sa tête, son cœur et ses tripes, personnifiées par les fameux homme de paille, homme de fer et lion, malicieusement détournés en vigile, boucher et directrice du grand magasin. L'occasion pour l'auteur de laisser transparaître au passage quelques enjeux de société : l'obéissance aux ordres sans réfléchir, l'inconsidération pour le vivant non-humain, la domination dans les relations hiérarchiques...

Plutôt qu'une adaptation du livre de L. Franck Baum, « Oz » est avant tout un spectacle sur le pouvoir des histoires. Il s'ouvre sur l'image de Judy Garland chantant « Somewhere over the rainbow » que la Dorothy de la fable regarde sur le téléphone de son père. Les œuvres sont des outils pour percer le mystère du réel et survivre à sa brutalité. Ici c'est l'absence de la mère et la « demi-présence » du père depuis sa disparition qui sont en jeu. Un manque qu'un achat compulsif ne peut combler, un trauma qui empêche l'enfant de contrôler ses émotions. Le temps d'une absence, nous explorons son inconscient et dans ce labyrinthe, les motifs du Magicien d'Oz sont autant de lanternes qui guident l'héroïne vers la surface. L'image filmée est l'espace de la réalité dite « actuelle » et la scène, celui d'une réalité « virtuelle », celle du rêve au même titre que la mémoire, réalité différente que celle définie par notre conscience et notre raison mais pas moins agissante sur notre psyché.

Joan Mompарт met en scène le conte comme principe actif de régulation de nos humeurs. A l'instar du théâtre, il constitue un outil de représentation où les événements de notre vie sont traités par la poésie, comme on retraits les eaux usées des émotions mortifères qui nous traversent : ressentiment, colère, injustice... afin de retrouver l'harmonie. Dorothy souffre, le potentiel hydrogène de sa vie est visiblement trop acide et l'imagination agit alors comme un électrolyse. Les péripéties sont des formules mathématiques qui aident à résoudre les équations à multiples inconnus qui nous enferment et cette catharsis s'opère dans l'énigme de nos pensées vagabondes. Bien qu'il s'agisse là d'évoquer un espace trouble et poreux, la qualité du spectacle repose dans sa grande lisibilité, critère indispensable pour un spectacle jeune public. Joan Mompарт ne nous perd jamais en chemin. Le dispositif comme le texte fourmillent de trouvailles et de détails, cependant chaque élément, même le plus mystérieux, produit du sens ou trouve sa justification. « Oz » est une délicate boîte à rêve, à la fois étrange et familière qui rappelle que les œuvres redonnent courage, compassion et jugeote quand le vide s'insinue dans nos vies.



INFOS

FESTIVAL : FESTIVAL D'AVIGNON

Oz

Genre : Jeune public

Texte : Robert Sandoz

Conception/Mise en scène : Joan Mompарт

Distribution : Alice Delagrave, Clémentine Le Bas, Magali Heu, Matteo Prandi, Raphaël Archinard, Rober

Lieu : 11 Avignon (Avignon)

A consulter : <https://www.festivaloffavignon.com/programme/2023/oz-s33445/>

OFF

L'ŒIL D'OLIVIER

chroniques culturelles et rencontres artistiques

Au pays d'Oz, on ose tout et c'est tant mieux

15 juillet 2023



Oz est une transposition du roman de **Lyman Frank Baum** qui a servi de base au film culte de **Victor Fleming**, *Le Magicien d'Oz*. L'allégorie économique et sociale qui résidait dans cette œuvre est repositionnée à notre époque où le consumérisme guide nos manières d'agir. Peut-on combler le vide et l'absence par des choses dont on n'a pas besoin ?

Dorothy est une petite fille d'aujourd'hui passionnée par *Le Magicien d'Oz*. C'est son film culte. À cet âge-là, quand on aime, c'est à la folie. Alors elle s'habille et se coiffe comme **Judy Garland**. Elle a même un chien en peluche, appelé Toto bien sûr, accroché à sa ceinture. C'est une gamine en colère. Son père, toujours trop occupé, ne passe pas assez de temps avec elle. Sa mère les a abandonnées. Elle est partie. L'adjectif « morte » n'est jamais prononcé, comme un tabou. Ce qui n'aide en rien pour arriver à faire son deuil. Dorothy se sent eseuillée et incomprise. Parce que son papa chéri lui a refusé une paire de chaussures argentées hors de prix, cette gamine capricieuse fait une crise de nerfs puis s'évanouit.

Cinéma et théâtre font bon ménage

Le spectacle débute et se termine sur une séquence filmée dans un centre commercial. Ce sont les soldes et l'on vous pousse à acheter ce dont on n'a pas besoin. On y voit Dorothy, son père, la marchande de chaussure, le vigile et la responsable du centre. C'est le monde réel, celui où tout va trop vite où l'on ne prend plus le temps de vivre, d'écouter les autres. Entre ces deux séquences, place au théâtre et au rêve.



© Arlène Côté

Dorothy (**Clémentine Le Bas**) se réveille dans une chambre où les murs sont couverts de peluches...

Cette scénographie magnifique fait que la magie opère tout de suite... L'enfant en colère veut sortir de ce songe et rentrer chez elle. Sur les conseils de la Fée de l'Ouest (**Magalie Heu**), prenant son courage à deux mains, elle part à la recherche d'Oz, le seul être capable de l'aider ! Surgissent tour à tour du mur de peluche, les trois comparses qui vont l'accompagner dans sa quête.

Un arc-en-ciel de bonheur

Le bûcheron de fer-blanc est devenu un boucher (**Raphaël Archinard**) à la recherche d'un cœur. Il en a marre de tuer des animaux. L'homme de paille est un vigile sans cervelle (**Matteo Prandi**). Normal, puisqu'on lui a dit qu'il n'avait pas besoin de réfléchir pour bien faire son boulot. Ces fourchages de langue, dignes d'un dyslexique ou d'un **Jean Tardieu** et son *Un mot pour un autre*, sont savoureux ! Derrière la crinière bleue du lion qui ne sait que rugir pour cacher sa peur, on retrouve la patronne du centre (**Alice Delagrave**). Une wonder woman qui aimerait se libérer d'un carcan qui l'entrave.

Joan Mompert et **Robert Sandoz** mettent en place un formidable voyage théâtral servi par de brillants artistes, aussi à l'aise dans le jeu que dans la danse. Tout n'est qu'intelligence dans la conception et l'interprétation de ce spectacle. On suit avec amusement et surtout avec émerveillement les aventures de cette enfant dans laquelle on se retrouve. *Oz* nous invite à retrouver la valeur des choses, celles qui ne s'achètent pas : les relations humaines. Alors osez !

Marie-Céline Nivière

Oz de Robert Sandoz, librement inspiré de *The Wonderful Wizard of Oz* de Lyman Frank Baum.

[Festival Off Avignon – Le 11 • Avignon.](#)

11 bd Raspail 84000 Avignon.

Du 7 au 26 juillet 2023 à 10h, relâche les 13 et 20 juillet.

Durée 1h.

À partir de 7 ans.

Tournée :

8 avril 2024, [Girranit • Scène Nationale de Belfort.](#)

11 et 12 avril 2024, [Les Scènes du Jura – Scène nationale.](#)

21 et 22 avril 2024, [Théâtre du Passage \(Neuchâtel, CH\).](#)

28 et 29 avril 2024, [Théâtre Victor-Hugo de Bagneux.](#)



Théâtre Am Stram Gram
Centre international de création,
partenaire de l'enfance et la jeunesse
Route de Frontenex 56, 1207 Genève, Suisse

Photos des spectacles © Ariane Catton Balabeau

